

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord WEEDSMUIR

LE DEVOIR

Montréal, mardi 13 juin 1944
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 ST. NOYRE-DAME
MONTRÉAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : 3361
Rédaction : 3361
Gérant : 3361

Les Etatsuniens ont pris Montebourg et Pont-l'Abbé

La Saint-Jean-Baptiste des Jeunes

Le général Charles de Gaulle veut se rendre en Normandie

Nous aurons une Saint-Jean-Baptiste des Jeunes. Les Jeunes Laurentiens ont lancé le projet. Et ils l'ont fait avec l'élan qu'ils savent déployer en toutes leurs entreprises.

Il va de soi que cette Saint-Jean-Baptiste des Jeunes ne se dresse pas en opposition avec la Saint-Jean-Baptiste qui existe déjà, pour tous. Son lancement ne constitue pas une critique déguisée, elle se présente plutôt comme une floraison harmonieuse et logique, suivant l'esprit et les traditions de la vieille société, qui la voit d'ailleurs d'un oeil très favorable.

En fait, les jeunes n'interviendront même que là où leurs aînés n'auront pas déjà pris d'initiative.

Peu de peuples, il faut l'avouer, font aussi peu de cas que le nôtre de la fête nationale. Celui qui écrit ces lignes a pu parcourir, un 24 juin, trois cents milles à travers la province de Québec, sans relever dans les campagnes, les villages et même les petites villes, la moindre célébration, le moindre drapeau. Telle est l'indifférence inexplicable et impardonnable. L'idée des Jeunes Laurentiens serait donc, partout où l'on voudrait garder l'habitude de ne rien faire, d'organiser dans les villes, les villages du Québec et même du Canada français une célébration de la fête nationale des Canadiens français. Et ce serait d'en confier l'organisation à la jeunesse: jeunesse des écoles, jeunesse des villages, jeunesse des rangs. Le dessin des auteurs du projet, c'est encore de laisser, autant que possible, la responsabilité de la fête à la jeunesse elle-même. Des aînés pourrout et devront inspirer le mouvement, le guider et l'aider. La jeunesse devra garder pour soi toute la part dont elle pourra se charger. Les Jeunes Laurentiens souhaitent, si je ne me trompe, profiter de la circonstance pour développer dans la génération en fleur le sens national. Ils veulent, du même coup, fournir à la jeunesse une occasion d'exercer son initiative, unir tous les groupes, toutes les associations dans un même travail, leur apprendre à s'appuyer dans une entreprise collective. Nous aurons tant besoin de générations éveillées, débrouillardes, prêtes à toutes les hardieses légitimes et raisonnables.

Les Jeunes Laurentiens sont munis des autorisations requises. La célébration de la fête nationale pourra et devra d'abord consister en une manifestation religieuse. Ici encore que les jeunes se chargent eux-mêmes de la collecte pour la messe de la Saint-Jean-Baptiste. Que chacun soit appelé à y mettre ses sous. D'autre part, nous en sommes sûrs, on fera, pour cette fête de la jeunesse, l'église belle et joyeuse comme aux jours des grandes solennités. Il faut que nos enfants apprennent et retiennent que le catholicisme bénit le patriotisme et que ses plus hautes formes ont leurs racines dans notre foi. Pour le reste de la journée, les jeunes veulent un défilé, des "jeux français en français", un ralliement en plein air ou dans la salle paroissiale où seront invités à parler à la jeunesse ceux qui ont quelque chose à lui dire. Les sujets de discours pratiques ne devraient pas manquer. Dire, de la toute jeune génération, qu'il lui faudra charger ses épaules du plus lourd fardeau qu'ait jamais porté une génération de Canadiens français, ne risque plus d'être un cliché. Entre ses pères et elle, un vide tragique s'annonce. La génération qui la précède, celle

des jeunes hommes de vingt à trente ans, et plus, aura été estropiée ou fauchée. Ceux tant plus besoin de rencontre auront été, trop souvent, com-

Nous faisons le vœu que cette Saint-Jean-Baptiste des Jeunes qui passera chez nous, en province, à l'état de tradition, prenne tout de suite la

Les Jeunes Laurentiens sont munis des autorisations requises. La célébration de la fête nationale pourra et devra d'abord consister en une manifestation religieuse. Ici encore que les jeunes se chargent eux-mêmes de la collecte pour la messe de la Saint-Jean-Baptiste. Que chacun soit appelé à y mettre ses sous. D'autre part, nous en sommes sûrs, on fera, pour cette fête de la jeunesse, l'église belle et joyeuse comme aux jours des grandes solennités. Il faut que nos enfants apprennent et retiennent que le catholicisme bénit le patriotisme et que ses plus hautes formes ont leurs racines dans notre foi. Pour le reste de la journée, les jeunes veulent un défilé, des "jeux français en français", un ralliement en plein air ou dans la salle paroissiale où seront invités à parler à la jeunesse ceux qui ont quelque chose à lui dire. Les sujets de discours pratiques ne devraient pas manquer. Dire, de la toute jeune génération, qu'il lui faudra charger ses épaules du plus lourd fardeau qu'ait jamais porté une génération de Canadiens français, ne risque plus d'être un cliché. Entre ses pères et elle, un vide tragique s'annonce. La génération qui la précède, celle

à trente ans, et plus, aura été estropiée ou fauchée. Ceux tant plus besoin de rencontre auront été, trop souvent, com-

Nous faisons le vœu que cette Saint-Jean-Baptiste des Jeunes qui passera chez nous, en province, à l'état de tradition, prenne tout de suite la

Les Jeunes Laurentiens sont munis des autorisations requises. La célébration de la fête nationale pourra et devra d'abord consister en une manifestation religieuse. Ici encore que les jeunes se chargent eux-mêmes de la collecte pour la messe de la Saint-Jean-Baptiste. Que chacun soit appelé à y mettre ses sous. D'autre part, nous en sommes sûrs, on fera, pour cette fête de la jeunesse, l'église belle et joyeuse comme aux jours des grandes solennités. Il faut que nos enfants apprennent et retiennent que le catholicisme bénit le patriotisme et que ses plus hautes formes ont leurs racines dans notre foi. Pour le reste de la journée, les jeunes veulent un défilé, des "jeux français en français", un ralliement en plein air ou dans la salle paroissiale où seront invités à parler à la jeunesse ceux qui ont quelque chose à lui dire. Les sujets de discours pratiques ne devraient pas manquer. Dire, de la toute jeune génération, qu'il lui faudra charger ses épaules du plus lourd fardeau qu'ait jamais porté une génération de Canadiens français, ne risque plus d'être un cliché. Entre ses pères et elle, un vide tragique s'annonce. La génération qui la précède, celle

comme d'énormes bouées, les flôts de Tombelaine et du Mont-Saint-Michel.

Mais que deviendrait le plus beau pays du monde sans ses églises, ses châteaux, ses cités d'art, ses campagnes? D'imposants vestiges de forteresses féodales ou d'abbayes fameuses, de vieux manoirs reposant dans leurs parcs enchanteurs, des cathédrales avec leurs clochers élancés aux fleches dégagées, des villes et des villages-musées aux charmes oubliés, des poteries et dentelles complètent le décor de la vieille province. C'est aussi, par excellence, le pays de l'eau-de-vie calvadoux; bien que plus de cinquante départements français fabriquent du cidre, la Normandie n'en reste pas moins depuis le XIVe siècle le principal centre de production. Comme une cassette, la Normandie contient tous ces trésors.

Et les Normands sont fiers des exploits des grands navigateurs français, de ces hommes de mer qui ont emprunté le port de Dieppe, les premiers visiteurs de la côte de l'Afrique occidentale, de ceux qui atteignent le Brésil, l'Amérique du Nord et la Malaisie. A leur souvenir, on évoque le nom de Samuel de Champlain, gouverneur du Canada et fondateur de Québec, de Duquesne, de Tourville, de Vauban. Le Normand est également, sous Louis XIV, nous vint le célèbre Rodolphe qui Lachine fête cette semaine, Cavellier de la Salle, fondateur de la Louisiane et explorateur du Penthouse ne connaît pas de bornes.

Encore, ne doit-on pas s'attendre à trouver en Normandie des habitations construites en série. Dans le pays de Caen, elles sont de bois, tandis que les paysans plus à l'aise ont des maisons de pierre. La maison de bois est plutôt rare en Basse-Normandie; elle est claire et construite de pierre blanche ou jaune dans le Bessin; aux environs de Caen et de Falaise, sombre, érigée de schiste ou de granit d'aspect rugueux dans les régions boisées. Les toits de chaume moussus se groupent autour du clocher du hameau. Dans la grande pièce de la demeure, le paysan est entouré de sa famille. Près du mur, une horloge ancienne, un buffet rustique, sculpté de colombes ou d'épis de blé, symboles de paix et de fécondité.

Comme aux temps anciens, au coin du feu où pétillaient des fagots et près de la marmite qui fleurit bon, puis-ent-ils sous peu revivre la paix tant désirée de ces générations ont connue dans la vie de calme, de patience et de bon humeur qui a flotté sur le foyer normand!

13-VI-44 L. A.

Bloc-notes

"Cultivateurs enchaînés"

Le notaire Eudore Couture poursuit son offensive contre ce qu'il continue d'appeler sans ménagement "une disposition odieuse, vexatoire et draconienne" de la loi provinciale du Prêt agricole.

Sous le titre Cultivateurs enchaînés et à l'adresse de tous les candidats de tout parti qui les présentes verront. Me Couture monte de nouveau l'assaut dans un récent article de Progrès du Golfe, le vivant hebdomadaire qu'il dirige à Rimouski.

"Contratement au Prêt fédéral" agricole canadien, l'Office (provincial) DU CREDIT AGRICOLE DU QUEBEC considère et traite ses débiteurs, les cultivateurs de notre province, comme des simples d'esprit, incapables de juger s'il est ou non opportun, selon les circonstances, de donner leurs fermes à leurs enfants ou de les vendre, ou même d'en céder la moindre parcelle, fût-ce un litier de 10 pieds ou un emplacement de poulailler. C'est évidemment, quoique non exprimée, la raison pour laquelle le notaire Office provincial inscrit dans ses actes (sous l'autorité de la loi) qu'il a créé une clause prohibant, sous peine de nullité, toute aliénation des immeubles que le cultivateur hypothèque pour la garantie du prêt", écrit M. Couture, d'une plume agressive.

Il compte enfin "éveiller l'attention sympathique et protectrice de ceux qui, très bientôt, vont solliciter les suffrages et s'offrir à défendre les intérêts de la classe agricole à l'Assemblée législative", car "depuis huit ans" il s'est évertué "en vain" à faire comprendre à tous ceux qui, nationaux (U.N.) et libéraux, gouvernement et administrant, notre province, que la législation en vertu de laquelle existe et opère l'Office du crédit agricole comporte une odieuse disposition qui tend à faire des milliers de cultivateurs, que cette institution a sauvés de la ruine ou dont elle a facilité l'établissement, des débiteurs-éclaves de

Tilly-sur-Seulles a changé de mains plusieurs fois — La tête de pont reçoit de nombreux visiteurs — Le premier ministre Churchill et le général de Gaulle

La bataille de la tête de pont en Normandie continue à suivre un cours favorable aux Alliés. Les bulletins officiels n'annoncent guère de succès sensationnels, mais ils rapportent des progrès constants. Le front atteint maintenant une longueur de 80 milles si l'on tient compte des courbes qu'il décrit et l'un de ses saillants a été poussé à une profondeur de 18 milles. Les Etatsuniens qui combattent à l'extrémité occidentale de la tête de pont avancent plus facilement que les Anglais et les Canadiens qui se heurtent à une résistance désespérée dans la région de Caen.

Le dernier bulletin du haut commandement allié annonce des avancées dans tous les secteurs sauf celui de Tilly-sur-Seulles à l'ouest de Caen. Les Etatsuniens annoncent officiellement la prise de Montebourg, à 14 milles au sud-est de Cherbourg, et celle du village de Pont-l'Abbé à 3 milles et demi à l'ouest de la ligne de chemin de fer de Cherbourg qui passe à proximité de Sainte-Mère-Eglise. Une autre colonne étatsunienne a conquis la forêt de Cerisy et marche sur la ville stratégique de Saint-Lô dont elle n'est plus qu'à 7 milles. C'est dans ce secteur que les Alliés ont réalisé une pénétration de 18 milles à l'intérieur de la presqu'île du Cotentin.

Dans le secteur de Tilly-sur-Seulles où combat la 3e division canadienne, la bataille de chars d'assaut se poursuit avec une fureur soutenue. Les troupes anglaises se sont emparées de Tilly-sur-Seulles il y a déjà trois jours, mais le village a changé de mains à plusieurs reprises depuis lors et l'on ne savait plus qui en était le maître la nuit dernière. Sur la fin de la journée, l'agence allemande "D. N. B." admettait que l'on avait pratiqué une étroite brèche dans les lignes allemandes à l'est de l'Orne, c'est-à-dire à l'extrémité orientale du front.

On admet de part et d'autre que l'intervention puissante et efficace de l'aviation alliée a empêché les Allemands de concentrer leurs forces dans le Cotentin aussi rapidement qu'ils l'espèrent. Le grand quartier général n'en estime pas moins que les Allemands ont mis en ligne 14 ou 15 divisions, soit quelque 250,000 hommes. Les Allemands ont prétendu de leur côté que les Alliés avaient débarqué de 350,000 à 400,000 hommes. On sait que les Etatsuniens ont au moins six divisions en Normandie, soit les 1re, 2e, 4e et 29e divisions d'infanterie et les 82e et 101e divisions de parachutistes. Ces chiffres suffisent, même s'ils n'ont guère été vérifiés, à donner une idée de l'ampleur des opérations qui se déroulent actuellement. La radio allemande a canonisé que le commandant allemand dans le Cotentin, un général Marcks, avait été tué.

LES VISITEURS DE LA TETE DE PONT

La situation est assez favorable pour que le commandant des armées alliées en Normandie, le général Montgomery, ait pris le temps hier d'accorder une longue entrevue aux correspondants de guerre qu'il a reçus dans une closerie. Il s'est déclaré très satisfait de la situation et il a affirmé que la bataille des plages était gagnée, qu'elle avait été gagnée dès le premier jour. Il a annoncé que l'on avait fait jusqu'ici 10,000 prisonniers dont quelques Japonais, mais il n'a pas fourni d'explication sur ce point. Le général Montgomery a décerné des éloges à tous ceux qui ont participé à l'invasion, mais il a tout particulièrement signalé la conduite d'une brigade de l'ouest du Canada qui a occupé un objectif à l'intérieur dès le premier jour et qui l'a tenu en dépit de toutes les contre-attaques allemandes. Les dépêches révèlent ce matin que cet objectif était un pont de chemin de fer entre Bayeux et Caen.

La situation était assez favorable pour amener plusieurs visiteurs illustres à faire la tournée de la tête de pont. Le premier ministre Winston Churchill s'est rendu hier en territoire français pour la première fois

depuis 1940. On se rappelle la démarche désespérée qu'il avait alors tentée à Bordeaux pour amener la France à poursuivre la lutte au lieu de demander un armistice en lui offrant une union avec la Grande-Bretagne. M. Churchill s'est rendu sur la côte de Normandie en compagnie du maréchal Smuts, le premier ministre de l'Afrique-Sud, et du chef de l'état-major impérial, le maréchal sir Alan Brooke.

Le commandant en chef de l'armée alliée d'invasion, le général Eisenhower, a de son côté rendu visite aux troupes étatsuniennes qui combattent dans le secteur occidental. Il était accompagné du chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, le général George C. Marshall, du commandant en chef de l'aviation, le général H. H. Arnold, et du commandant en chef de la flotte des Etats-Unis, l'amiral Ernest King.

LE GENERAL DE GAULLE

On prévoit que la tête de pont recevra bientôt un autre visiteur fort connu. On rapporte en effet de Londres que le général Charles de Gaulle se propose de se rendre prochainement sur le sol français. Mécontent de l'attitude officielle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, il compterait sur des manifestations populaires qui proclameraient la confiance de ses compatriotes pour renforcer sa position avant son départ pour Washington où il doit mener la lutte pour obtenir la reconnaissance du Comité d'Alger comme gouvernement provisoire de la France.

Le général de Gaulle aurait par ailleurs engagé des pourparlers avec tous les gouvernements exilés à Londres dans l'espoir de faire reconnaître son gouvernement par la majorité des nations alliées. C'est ainsi qu'il aurait conféré hier pour la quatrième fois avec le président polonais Ladislas Rackiewicz. On croit qu'il a des chances d'obtenir la reconnaissance qu'il sollicite de la part d'un bon nombre de gouvernements exilés qui seraient mécontents de l'attitude des grandes puissances alliées qui se sont en somme attribuées la direction des affaires européennes. Les Polonais qui n'ont plus de relations diplomatiques avec la Russie sont portés à croire que les puissances anglo-saxonnes les ont lâchés sur la question de leurs frontières avec l'U.R.S.S. Les petites nations européennes trouveraient étrange que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie qui ne sont pas des puissances continentales songent à diriger les affaires de l'Europe et ne se soucient pas d'en venir à un accord avec les Français.

La visite du premier ministre Winston Churchill et la visite projetée du général de Gaulle en Normandie confèrent un intérêt de grande actualité à une anecdote que raconte le correspondant étatsunien Drew Pearson. Lorsque l'armée française battait en retraite et que ses chefs songeaient à un armistice avec l'Allemagne en juin 1940, relate-t-il, le premier ministre Churchill s'adressa à l'attaché militaire anglais en France, le général Edward-Louis Spears, pour lui demander de trouver un chef qui fût capable de rallier les Français. Le général Spears ne savait que faire lorsqu'il rencontra dans un hôtel de Bordeaux un journaliste étatsunien qui lui suggéra le général de Gaulle, qui avait écrit, disait-il, un traité sur le rôle des chars d'assaut. Le général Spears décida le général de Gaulle à la suivre à Londres à bord d'un contre-torpilleur anglais et il s'empressa de le conduire au numéro 10 Downing Street.

L'entrevue terminée, raconte toujours M. Drew Pearson, le premier ministre Churchill fit à Spears la remarque suivante:

"Si c'est là tout ce que vous avez pu trouver..." L'anecdote nous paraît absolument invraisemblable si un journal aussi orthodoxe que le "Canada" n'avait jugé à propos de la reproduire dans son édition d'hier. — Pierre VIGÉANT, 13-VI-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"En quittant l'usine ou le bureau standards, le citoyen prend une autre standard, suit une rue standard, joue à un jeu standard, entend un journal standard, lit un journal standard, échange des phrases standards: on a paresseusement confondu, au lieu de les opposer, les deux parties de sa vie: on a traité son âme comme un atelier."

JOSEPH WILBOIS
(L'ouest canadien).

Le "gouvernement" de Gaulle

Londres, 13 (C.P.). — Le général de Gaulle a été reconnu officiellement aujourd'hui par la Tchecoslovaquie, la Belgique et le Luxembourg comme étant avec son comité le gouvernement provisoire de la République française.

L'on apprend que la Pologne a l'intention de faire de même.

L'on s'attend à ce que le général fasse une visite en France afin de se gagner la sympathie des Français et l'appui à son comité avant de se rendre à Washington pour tenter de se faire reconnaître par les Etats-Unis.

Les Américains à 11 milles de Cherbourg

New-York, 13 (A.P.). — La BBC a rapporté aujourd'hui qu'un correspondant du quartier général allié de la force expéditionnaire a dit qu'il croit que les patrouilles américaines sont rendues à moins de onze milles de Cherbourg.

Lettre d'Ottawa

La Chambre aborde la question de l'aide mutuelle

Où l'on voit que l'expression "Nation s-Unies" signifie surtout la Grande-Bretagne, comme le monde est synonyme, dans les discours de M. King, de la liberté de l'Angleterre — Une trentaine de réfugiés travaillent à la censure de l'An — En réponse à une question de M. I. Maxime Raymond, le ministre des Finances, M. King fait autant pour nous que nous faisons pour elle

(par Léopold R. ICHER)

Ottawa, 13-VI-44. — A la suite de nombreuses critiques dont la politique libérale de don à l'Angleterre avait été l'objet, le gouvernement King a inauguré en 1943 un programme d'aide mutuelle aux Nations-Unies. En 1941, le Canada avait accordé un milliard à la Grande-Bretagne. L'année suivante on donnait au Royaume-Uni un autre milliard de dollars. En 1943 on a mis un troisième milliard à la disposition des Nations-Unies. Hier après-midi le ministre des Finances, M. King, a déposé le rapport de l'Office du crédit agricole canadien de l'aide mutuelle. Il apparaît, en vertu de ce rapport, que les dépenses globales, à venir jusqu'au 31 mars de cette année, c'est-à-dire pendant une période d'environ dix mois, se sont élevées à \$912,603,220.34. De cette somme on a déjà livré des marchandises aux Nations-Unies pour une somme de \$773,454,184.35.

Le portage

Voici comme le Canada a distribué ces secours, en vertu de l'aide mutuelle:	
Angleterre	\$773,454,184.35
Russie	35,282,292.53
Australie	20,959,845.42
Chine	4,101,587.92
Antilles	874,478.82
Indes	482,192.66
Total	\$773,454,184.35
Par conséquent, sur un total de \$773,454,184.35 de matériel et de denrées alimentaires expédiées aux Nations-Unies, l'Angleterre en a reçu pour une valeur de \$773,454,184.35. Ce n'est pas à dire que l'Angleterre a tout reçu.	

L'actualité

Reflets de Normandie

Nombre de Canadiens français auront ressenti quelque appréhension en apprenant que les troupes de la délivrance se lancaient sur la côte de la Normandie, chère à leur coeur, en direction de Paris, soit à travers la région historique de France la plus riche en monuments et en oeuvres d'art. Des falaises et des plages du Calvados et de la presqu'île du Cotentin, les armées s'enfoncent peu à peu dans la péninsule de Cherbourg. Qu'advient-il des superbes églises et cathédrales de Caen, d'Alençon, de Chartres, de Beauvais échelonnées sur la route de la capitale?

La ville de Rouen, par exemple, qui, sous les bombardements intermittents, était à se remettre du passage des Allemands en juin 1940, aurait de nouveau été en proie aux flammes, de même que Lisieux, ces jours-ci.

Rien n'est plus varié que le paysage normand, car il y a en réalité deux Normandies: la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, séparées par la large vallée de la Seine.

La rive droite, qui est la Haute-Normandie, se pare aux jours de juin de pâturages aussi riches qu'en possède sa voisine la Picardie, où tout est verdoyant et reposant, tandis que la rive gauche, ou Basse-Normandie, se compose de petites localités possédant chacune son charme particulier. Telles sont les régions du Cotentin et de la vallée d'Auge dont les grasses prairies ont largement contribué à l'élevage de chevaux de race et au développement d'un cheptel réputé de l'industrie laitière passe au premier plan; il y a aussi les vergers portant une mer de fruits et les majestueuses forêts de hêtres et de chênes.

A ce décor intérieur s'ajoute celui des falaises du Bessin et des escarpements de la côte de Grâce, avec son magnifique point de vue sur l'estuaire de la Seine; puis il y a la côte basse qui termine la plaine de Caen et la gigantesque et chaotique masse du cap de la Hague. A l'extrémité de la côte sud-ouest du Cotentin, les rochers cèdent le pas aux sables, desquels émergent,

L'actualité

Reflets de Normandie

Nombre de Canadiens français auront ressenti quelque appréhension en apprenant que les troupes de la délivrance se lancaient sur la côte de la Normandie, chère à leur coeur, en direction de Paris, soit à travers la région historique de France la plus riche en monuments et en oeuvres d'art. Des falaises et des plages du Calvados et de la presqu'île du Cotentin, les armées s'enfoncent peu à peu dans la péninsule de Cherbourg. Qu'advient-il des superbes églises et cathédrales de Caen, d'Alençon, de Chartres, de Beauvais échelonnées sur la route de la capitale?

La ville de Rouen, par exemple, qui, sous les bombardements intermittents, était à se remettre du passage des Allemands en juin 1940, aurait de nouveau été en proie aux flammes, de même que Lisieux, ces jours-ci.

Rien n'est plus varié que le paysage normand, car il y a en réalité deux Normandies: la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, séparées par la large vallée de la Seine.

La rive droite, qui est la Haute-Normandie, se pare aux jours de juin de pâturages aussi riches qu'en possède sa voisine la Picardie, où tout est verdoyant et reposant, tandis que la rive gauche, ou Basse-Normandie, se compose de petites localités possédant chacune son charme particulier. Telles sont les régions du Cotentin et de la vallée d'Auge dont les grasses prairies ont largement contribué à l'élevage de chevaux de race et au développement d'un cheptel réputé de l'industrie laitière passe au premier plan; il y a aussi les vergers portant une mer de fruits et les majestueuses forêts de hêtres et de chênes.

A ce décor intérieur s'ajoute celui des falaises du Bessin et des escarpements de la côte de Grâce, avec son magnifique point de vue sur l'estuaire de la Seine; puis il y a la côte basse qui termine la plaine de Caen et la gigantesque et chaotique masse du cap de la Hague. A l'extrémité de la côte sud-ouest du Cotentin, les rochers cèdent le pas aux sables, desquels émergent,

L'actualité

Reflets de Normandie

Nombre de Canadiens français auront ressenti quelque appréhension en apprenant que les troupes de la délivrance se lancaient sur la côte de la Normandie, chère à leur coeur, en direction de Paris, soit à travers la région historique de France la plus riche en monuments et en oeuvres d'art. Des falaises et des plages du Calvados et de la presqu'île du Cotentin, les armées s'enfoncent peu à peu dans la péninsule de Cherbourg. Qu'advient-il des superbes églises et cathédrales de Caen, d'Alençon, de Chartres, de Beauvais échelonnées sur la route de la capitale?

La ville de Rouen, par exemple, qui, sous les bombardements intermittents, était à se remettre du passage des Allemands en juin 1940, aurait de nouveau été en proie aux flammes, de même que Lisieux, ces jours-ci.

Rien n'est plus varié que le paysage normand, car il y a en réalité deux Normandies: la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, séparées par la large vallée de la Seine.

La rive droite, qui est la Haute-Normandie, se pare aux jours de juin de pâturages aussi riches qu'en possède sa voisine la Picardie, où tout est verdoyant et reposant, tandis que la rive gauche, ou Basse-Normandie, se compose de petites localités possédant chacune son charme particulier. Telles sont les régions du Cotentin et de la vallée d'Auge dont les grasses prairies ont largement contribué à l'élevage de chevaux de race et au développement d'un cheptel réputé de l'industrie laitière passe au premier plan; il y a aussi les vergers portant une mer de fruits et les majestueuses forêts de hêtres et de chênes.

A ce décor intérieur s'ajoute celui des falaises du Bessin et des escarpements de la côte de Grâce, avec son magnifique point de vue sur l'estuaire de la Seine; puis il y a la côte basse qui termine la plaine de Caen et la gigantesque et chaotique masse du cap de la Hague. A l'extrémité de la côte sud-ouest du Cotentin, les rochers cèdent le pas aux sables, desquels émergent,

VOLUME XXXV — No 135
TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 13 JUIN 1944
Demain: Beau et un peu plus frais.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 66.
Minimum, 44.
Même date l'an dernier, 72.
Même date l'an d'avant, 54.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.79; 11 h. a.m., 29.75; midi, 29.80.
(Chiffres fournis par la maison M. B. de Meise, 300, rue Saint-Denis, Montréal.)

Nouveaux gains importants des Alliés, en Italie

Nos troupes occupent l'une des rives du lac Bolsena, malgré une vive résistance de l'ennemi — Sur la côte tyrrhénienne, les Etats-Uniens tuent une centaine d'Allemands et capturent 142 prisonniers

Rome, 13 (A.P.) — Les Allemands combattent vigoureusement au nord de Rome, le long de la nouvelle ligne de défenses qui s'étend du lac Bolsena à la mer, mais les troupes de la 5e armée ont occupé la rive ouest du lac.
Avant que les deux côtés du lac Bolsena, les forces alliées de la rive ouest ont capturé Valentano, jonction de trois routes à quelque 65 milles au nord de Rome et sont restées à 4 milles au nord.
Sur la côte tyrrhénienne, les troupes américaines ont rencontré une nouvelle série de défenses à l'est d'Orbetello et ont attaqué directement au travers de la route 74. Au cours

Sous-marin coulé par une frégate

Récits des marins canadiens-français à bord de la frégate "Prince-Rupert"

Le ministre de la Marine, M. Angus-L. Macdonald, annonce, aujourd'hui, que la frégate canadienne *Prince-Rupert* a fait toute sa part, dans l'Atlantique, pour couler un sous-marin nazi. Tous les hommes d'équipage de ce sous-marin s'accrochent à dire que ce sous-marin n'a vraiment pas eu de chance de survie lorsque l'il fut attaqué par le *Prince-Rupert* et deux sous-marins américains et que ce nouveau succès allié dans l'Atlantique est un magnifique exemple de ce que peuvent faire la marine et l'aviation lorsqu'elles travaillent ensemble en haute mer.
"Ce fut vraiment quelque chose de bien", dit le matelot breveté L. Lucien Proulx, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme Eugène Proulx, 5143, 9e avenue, Rosemont, Montréal. "Je suis d'autant plus fier que nous ayons coulé ce sous-marin que je suis certain que le canon d'arrière, dont j'étais le chargeur, a donné le coup de grâce au requin boche", continue Proulx.
Un de ceux qui ont su tenir les yeux ouverts et l'esprit agile pendant les quelques moments de répit qu'ils ont pu avoir au cours de la bataille est le matelot breveté Laurent Dion, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme L.-J. Dion, du Pas, Manitoba. Il s'occupait des grenades sous-marines. "A un moment donné, dit-il, un Allemand réussit à se rendre au canon du sous-marin et le pointa vers nous. Mais le pauvre gars n'eut pas la chance de faire fonctionner son canon".
Le déchiffreur de codes Marcel Millette, R.C.N.V.R., fils de Mme Bertha Millette, 2362, avenue de Erables, Montréal, n'a rien vu de la bataille. Il était en devoir dans la cabine de télégraphie sans fil.
Les messages signaient un sous-marin dans les environs commencent à arriver pendant que Millette fut en devoir. On ne repéra le sous-marin que le lendemain, tard dans l'après-midi.
Le sans-filiste Raymond Bérubé, R.C.N.V.R., de Sainte-Anne-de-Bellevue était aussi dans la cabine de t.s.f. pendant l'action.
Le quartier-maître chauffeur Wilfrid Girard, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme P.-E. Girard, 280, rue Montcalm, H.E., était en devoir dans la salle aux machines.
D'autres Canadiens français étaient à bord de la *Prince Rupert*. Ce sont: le matelot breveté William Patenaude, R.C.N.V.R., de Britannia Beach, C.-Can. le chauffeur Patrick d'Amour, R.C.N.V.R., de Prince-Albert, Sask., le chauffeur Henri Lasnier, R.C.N.V.R., de Montréal, le premier maître cuisinier L.-N. Doucet, R.C.N.V.R., de Campbellton, N.-B. et le chauffeur Clarence d'Entremont, R.C.N.V.R., de Yarmouth, N.-E.

Nouveau système pour l'envoi de cigarettes

Ottawa, 13. — On a organisé un nouveau système qui, en pratique, sera l'équivalent du service postal pour l'envoi des cigarettes du Canada aux membres des forces armées en Italie (et plus tard au Royaume-Uni), selon une déclaration conjointe du ministre des Postes et du ministre de la Défense nationale (pour l'armée) et du ministre de la Défense nationale (pour l'air). Après les lettres, ce sont tout probablement les cigarettes qui contribueront le plus directement au bien-être et à la bonne humeur des forces armées.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Nouveau bureau d'assurance-chômage

Ottawa, 13 (C.P.) — M. Louis Trotter, chef de la commission d'assurance-chômage, a annoncé aujourd'hui qu'un nouveau bureau de district de la commission sera ouvert dans la ville de Québec.

Nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre, l'envoi par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse, représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'ou elles seront transmises aux destinataires.

Aviateurs canadiens en Islande

Une escadrille canadienne au complet — Les Islandais se montrent distants

Quelque part en Islande, 9 (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Depuis nombre de mois déjà il y avait des officiers et aviateurs canadiens en Islande. Toutefois, ce n'est que depuis janvier dernier qu'il y a ici une escadrille essentiellement canadienne. Cette unité, qui se trouvait auparavant dans les Maritimes, fut déménagée au complet, personnel et équipement.
A leur arrivée, les aviateurs canadiens durent se contenter, pour se loger, du "camp Corbett". C'était à peine habitable. Les vents froids pénétraient à l'intérieur par les murs crevassés; il fallait ranimer le feu à chaque instant de la nuit dans les poêles défectueux; enfin, l'eau s'échappait des tuyaux crevés, pour comble de malheur, la cuisine du mess des officiers prit feu et fut réduite en cendres.
Quelque temps après, les Canadiens purent déménager aux cantonnements laissés vacants par le départ des forces navales américaines. Ce camp offre beaucoup plus de confort. De plus, les Américains ont fait cadeau aux Canadiens des meubles modernes qui se trouvaient dans leurs huttes.
Des centaines de huttes Niessen forment le camp. Sur la rue principale se dresse le théâtre *Boombtown*, où l'on projette les plus récents films tournés à Hollywood. L'énorme édifice — une immense hutte Niessen — loge, en plus du cinéma, un gymnase, une bibliothèque, une salle de lecture, des salles de conférences, et des salons.
Le régime alimentaire de nos aviateurs est fort bon. A défaut de légumes frais, chacun absorbe des comprimés vitaminés dont aucun ne voudrait se dispenser. La bière et autres liqueurs se vendent à prix modiques et il y en a pour tout le monde.

Les Islandais distants

Nos hommes ne trouvent pas grand amusement parmi la société islandaise, mais tous notent une certaine amélioration dans les rapports sociaux. L'hôtel Borg, à Reykjavik, est un lieu où les jeunes Islandais consentent à danser avec les Canadiens, les Anglais et les Américains, mais leur attitude est très réservée. Toutefois, il paraît que les Islandais ont une préférence pour les Canadiens: c'est peut-être dû au fait que 40,000 Islandais ont émigré en notre pays au cours du dernier demi-siècle.
Durant les jours de congé, les Canadiens aiment à se baigner dans la piscine municipale de Reykjavik, qui est alimentée par les eaux bouillantes des geysers, situés au loin dans les montagnes. A la piscine, cette eau est tempérée par l'addition d'eau froide. Les notes aiment aussi à se rendre à un chalet situé à quelque 25 milles de la capitale où il est possible de faire du ski six mois par année.
A la ville, ils achètent un délicieux gâteau à la crème et un *milk-shake* au chocolat, tout comme au Canada. Le *milk-shake* coûte 40 cents. Une randonnée de deux milles en taxi coûte \$1.75, de même qu'un bon repas.
A leur arrivée, les Canadiens vécurent presque totalement dans l'obscurité. La nuit dans cette région arctique durait 21 heures et nos aviateurs avaient recours aux récepteurs électriques pour parer à l'insuffisance de rayons solaires. A présent, le soleil luit plus longtemps; dans un mois, il éclairera cette île 21 heures par jour.
Les Canadiens reçoivent leur salaire en monnaie islandaise — des kronurs, et des annus. Le kronur équivaut à environ 17 s. et demi.

La corruption du fascisme en Italie

Rome, 13 (A.P.) — La corruption du régime fasciste devient apparente, en Italie, rapporte Edward Kennedy, correspondant de guerre de l'*Associated Press*.
C'est sans doute le prix, dit-il, du peu d'enthousiasme que l'Italie montra dans la guerre. Apparemment, l'Italie est entrée en guerre mal équipée et avec une armée mal entraînée. Elle n'avait pas les 8,000,000 de baïonnettes dont Mussolini parlait et son équipement était défectueux.
Après la chute de Mussolini et le maintien par les Allemands de la république "fasciste-croquante", les affaires allèrent encore plus mal. Les Italiens savaient que cette république n'avait pas d'avenir et qu'elle n'attirait que les hommes qui désiraient avant tout sauver leur peau.

Le roi des Belges est en Allemagne

Londres, 13 (C.P.) — Les autorités belges de Londres ont dit qu'elles avaient appris aujourd'hui que les Allemands avaient conduit le roi Léopold de Bruxelles en Allemagne, comme mesure de sécurité.
Depuis le débarquement des Alliés en Normandie, ont-elles dit, le roi a été relégué dans un palais solidement gardé.

Churchill et l'amiral King chez le roi

Londres, 13 (C.P.-Reuters) — Le premier ministre Churchill et l'amiral A. King, commandant de la flotte des Etats-Unis, ont été reçus par le roi au palais Buckingham aujourd'hui. M. Churchill a donné au roi les premiers renseignements de première main de ce qu'il a vu pendant sa visite de la tête de pont de Normandie hier.

La solidarité des Etats-Unis et du Canada

Conférence de l'ambassadeur états-unien au Canada prononcée à midi devant le "Canadian Club" de St-Jean, N.-B.

A midi, aujourd'hui, l'ambassadeur états-unien au Canada, M. Ray Atherton, a prononcé une conférence devant les membres du *Canadian Club* de St-Jean, Nouveau-Brunswick.
Après avoir parlé des relations qui existent entre les habitants du Nouveau-Brunswick et ceux de la Nouvelle-Angleterre, M. Atherton a parlé du rôle des peuples de l'Amérique du Nord pour la période d'après-guerre.
"Le XXe siècle, a-t-il dit, revêtira assez sensiblement la forme que lui aura donnée l'apport de l'Amérique du Nord. Notre continent joue son rôle dans la guerre et, après, il en aura un autre à jouer, beaucoup plus important que nous ne pouvons nous l'imaginer jusqu'ici."
Il se peut fort bien qu'après la guerre, le continent nord-américain se trouve à peu près seul indemne de la destruction et des dégâts matériels subis par d'autres parties du globe. Cette situation nous imposera la haute obligation morale de faire converger tous nos efforts vers le rétablissement des peuples de l'univers, tout comme nous tendons aujourd'hui tous nos efforts vers la victoire. Pour être digne des héros et des martyrs de ce terrible conflit, la restauration d'après-guerre constituera une tâche gigantesque à laquelle nous serons fiers de nous consacrer.

La prise de Montebourg par les Etats-Uniens

Récit de Larry Lesueur, correspondant de la C.B.S. avec les troupes américaines en Normandie, 13 (C.P.) — Les troupes de la quatrième division des Etats-Unis avec lesquelles je suis arrivé en Normandie ont pris la vieille ville de Montebourg après la plus dure bataille de l'invasion.
Les éléments les plus avancés de la quatrième division ont durement bombardé le village avec l'artillerie et ont fait appel aux vaisseaux alliés pour détruire la tour d'une église médiévale dont les Allemands se servaient comme point d'observation.
Ce n'est qu'après avoir fait disparaître cette tour où se tenaient les Allemands que nous avons pu avancer sans tomber sous le feu direct de l'artillerie ennemie. Les Allemands ont contre-attaqué d'une façon répétée avec un petit nombre de tanks et ont combattu dans les rues de Montebourg tout la nuit dernière jusqu'à ce qu'ils soient toutes hors de la ville au matin.

Trois séances du cabinet Godbout

Québec, 13 (D.N.C.) — Trois séances du cabinet provincial ont été convoquées pour cette semaine. La première aura lieu aujourd'hui. La deuxième mercredi et la troisième jeudi. Les ministres ne se sont pas réunis depuis une dizaine de jours et ils ont plusieurs problèmes d'administration à régler.
Cependant, le plus gros problème que le chef du gouvernement étudie présentement, est celui des élections. Tout indique que le premier ministre Godbout a décidé d'aller devant le peuple cet été. La dissolution des Chambres et la date du prochain scrutin seraient annoncées dès cette semaine.
Les partis politiques n'ont pas attendu qu'on fixe la date des élections pour entrer en campagne. Une grande activité règne déjà dans tous les camps et de nombreux candidats officiels ont été choisis depuis une huitaine de jours.

Civilisation 1914-1917

par Georges Duhamel
de l'Académie française
215 pages.
Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La Fédération des maires à Québec

Séance du congrès tenue au Parlement — Discours de MM. Godbout et Drouin — Le maire de Saint-Boniface préside

Québec, 13 (D. N. C.) — La séance que la Fédération des Maires du Canada a tenue au Parlement ce matin illustrait le caractère bilingue de notre pays. Tous les orateurs ont en effet parlé dans les deux langues.
Les congressistes masculins, réunis dans la salle de l'Assemblée législative, ont entendu notamment M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, et M. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie. Tous deux ont insisté sur l'entente qui doit exister entre les différents groupes de Canadiens. M. Godbout a dit que dans le monde d'après-guerre, il ne devra exister aucune barrière entre les différents pays et que tous devront coopérer étroitement pour faire régner l'ordre et la justice.
Le maire George MacLean, de Saint-Boniface, président. Le maire Adélard Godbout, de Montréal, a présenté le premier ministre.

Combats des Canadiens dans la région de Caen

(Par Ross Munroe)
Avec les Canadiens en France, 13 (C.P.) — Plusieurs petites attaques ont été faites sur une position tenue par l'infanterie canadienne (la 3ème division) et les troupes ont repoussé l'ennemi.
La capitaine Wilson, officier de liaison de cette formation, a dit que les Allemands se sont placés en formation et ont marché vers la position des Canadiens qui n'ont fait feu que lorsque l'ennemi eut été rendu à 35 verges d'eux. Ils ont alors déchargé toutes leurs armes et ont tué environ 150 Allemands; les autres ont été tués.
La position des Canadiens était très difficile à rejoindre, sauf en véhicule blindé, à cause du feu qu'ils nourrirent.

Cinq ans de bagne pour Boisvert

Léopold Boisvert, âgé de 17 ans, trouvé coupable d'homicide involontaire par un jury de la Cour du banc du roi, a été condamné à cinq années de pénitencier, ce matin, par le juge Wilfrid Lazure, président des Assises. Clermont, complice de Boisvert, trouvé coupable du meurtre du sergent-décoré Henry Farmer, a été condamné à être pendu le 25 août prochain.

Pour le repos de l'âme de Louis Dupire

Messe du deuxième anniversaire de sa mort
Lundi prochain, 19 juin, deuxième anniversaire de la mort de notre regretté camarade Louis Dupire, une messe sera célébrée pour le repos de son âme, à 7 h. 30, en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel.

Le Service sélectif et la pénurie de main-d'oeuvre

M. McNamara dit qu'il faudra prendre des mesures plus sévères pour augmenter le nombre des femmes mariées et des écoliers dans les usines

Toronto, 13 (C.P.) — Des mesures sévères devront être prises quant à l'emploi des écoliers et des femmes mariées, car c'est le seul moyen d'augmenter la population ouvrière du Canada, a dit aujourd'hui M. Arthur McNamara, directeur du Service sélectif national.
M. McNamara, dans un discours destiné à la réunion annuelle de l'association des manufacturiers, a révélé que le Canada est accusé à la plus grande crise de main-d'oeuvre à laquelle il ait eu à faire face. Elle atteindra probablement son paroxysme en octobre.
Au 1er décembre 1943, a-t-il dit, 57% de la population canadienne, de 14 ans et au-dessus, étaient dans les forces armées ou employées; le pourcentage en est maintenant de 62%.
"Nous aurons une augmentation de 57.3% en 1944 et nous n'arriverons pas si nous ne prenons de plus sévères mesures relatives aux femmes mariées et aux écoliers, a-t-il dit.
"Je ne suis pas aveugle au fait que l'industrie a accompli de grandes choses depuis 1939, mais nous pouvons faire encore plus et, à cause de la crise de main-d'oeuvre, nous serons de court vers octobre, nous devons faire plus que jamais."
Le 2 juin, on avait besoin de 134,117 hommes pour des situations vacantes autres que la culture et le chiffre monte sans cesse, dit le directeur du service sélectif. Il y avait en plus 67,323 places pour les femmes. En plus encore, on a besoin de 98,000 hommes dans les forces armées en 1944.
Le directeur a ensuite demandé une collaboration étroite entre patrons et employés.

Deux usines détruites à Saint-Laurent

Les immeubles de la compagnie industrielle du verre et de la British Rubber Co., sont une perte totale

Un incendie d'origine inconnue a éclaté de bonne heure ce matin et a fait rage pendant plus de 5 heures dans les établissements de la Compagnie industrielle du verre Ltee et de la British Rubber Co., à Ville-Saint-Laurent, détruisant presque complètement les deux immeubles. Un homme a été blessé et les dommages s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars.
A 2 h. 35 ce matin, une explosion se produisit dans la partie centrale de l'édifice de la Compagnie industrielle du verre, et en quelques instants, les flammes faisaient rage dans tout l'immeuble. La brigade des incendies de Ville-Saint-Laurent, sous la direction du chef R. Lecavalier, se rendit sur les lieux pour combattre les flammes. Moins d'une demi-heure après, le feu se propageait à l'usine voisine, la British Rubber Co.
Le retour a été sonné vers 7 heures, pour les pompiers de Montréal. A 11 heures ce matin, de légers explosions se produisaient encore à divers endroits dans les ruines de la campagne de verre. L'immeuble de la *British Rubber* a été complètement détruit; quant à la compagnie de verre, il ne reste que la chambre des fournaises.

Combat des Canadiens dans la région de Caen

(Par Ross Munroe)
Avec les Canadiens en France, 13 (C.P.) — Plusieurs petites attaques ont été faites sur une position tenue par l'infanterie canadienne (la 3ème division) et les troupes ont repoussé l'ennemi.
La capitaine Wilson, officier de liaison de cette formation, a dit que les Allemands se sont placés en formation et ont marché vers la position des Canadiens qui n'ont fait feu que lorsque l'ennemi eut été rendu à 35 verges d'eux. Ils ont alors déchargé toutes leurs armes et ont tué environ 150 Allemands; les autres ont été tués.
La position des Canadiens était très difficile à rejoindre, sauf en véhicule blindé, à cause du feu qu'ils nourrirent.

Cinq ans de bagne pour Boisvert

Léopold Boisvert, âgé de 17 ans, trouvé coupable d'homicide involontaire par un jury de la Cour du banc du roi, a été condamné à cinq années de pénitencier, ce matin, par le juge Wilfrid Lazure, président des Assises. Clermont, complice de Boisvert, trouvé coupable du meurtre du sergent-décoré Henry Farmer, a été condamné à être pendu le 25 août prochain.

Pour le repos de l'âme de Louis Dupire

Messe du deuxième anniversaire de sa mort
Lundi prochain, 19 juin, deuxième anniversaire de la mort de notre regretté camarade Louis Dupire, une messe sera célébrée pour le repos de son âme, à 7 h. 30, en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel.

Le Service sélectif et la pénurie de main-d'oeuvre

M. McNamara dit qu'il faudra prendre des mesures plus sévères pour augmenter le nombre des femmes mariées et des écoliers dans les usines

Deux usines détruites à Saint-Laurent

Les immeubles de la compagnie industrielle du verre et de la British Rubber Co., sont une perte totale

Combat des Canadiens dans la région de Caen

(Par Ross Munroe)
Avec les Canadiens en France, 13 (C.P.) — Plusieurs petites attaques ont été faites sur une position tenue par l'infanterie canadienne (la 3ème division) et les troupes ont repoussé l'ennemi.

Cinq ans de bagne pour Boisvert

Léopold Boisvert, âgé de 17 ans, trouvé coupable d'homicide involontaire par un jury de la Cour du banc du roi, a été condamné à cinq années de pénitencier, ce matin, par le juge Wilfrid Lazure, président des Assises. Clermont, complice de Boisvert, trouvé coupable du meurtre du sergent-décoré Henry Farmer, a été condamné à être pendu le 25 août prochain.

Pour le repos de l'âme de Louis Dupire

Messe du deuxième anniversaire de sa mort
Lundi prochain, 19 juin, deuxième anniversaire de la mort de notre regretté camarade Louis Dupire, une messe sera célébrée pour le repos de son âme, à 7 h. 30, en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel.

De Gaulle sera heureux d'aller à Washington

Il remercie Roosevelt de son invitation — Il donne des précisions afin d'éviter des incidents possibles entre les Alliés et le gouvernement provisoire français, par suite de l'invasion en France

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française, a fait le 10 juin, au cours d'une interview accordée au rédacteur diplomatique de l'Agence Française Indépendante, les déclarations suivantes aux trois questions qui lui ont été posées :

Première question: Avez-vous pris connaissance de la déclaration qui vient d'être faite par le président Roosevelt au sujet de votre voyage aux Etats-Unis ?

— Oui, je suis au courant de cette communication. Il n'est pas besoin d'ajouter que je serais très honoré de pouvoir me rendre aux Etats-Unis pour y rencontrer le président Roosevelt. Le président a bien voulu charger l'amiral Fenard qui se rendait en mission à Alger, de me faire savoir qu'il me verrait volontiers à Washington, si j'en exprime le désir. Je n'ai pas manqué de répondre aussitôt que je serais très heureux d'aller m'entretenir avec le président Roosevelt des problèmes qui intéressent en commun les Etats-Unis et la France. Le président m'a alors invité comme date possible celle qui vient d'être récemment publiée dans la presse.

Deuxième question: Etes-vous satisfait du développement des opérations militaires en Normandie ?

— La première partie de la bataille consistait en un débarquement direct sur les plages normandes d'effectifs très importants et de matériel considérable. J'estime que cette opération très difficile, a été parfaitement bien accomplie malgré les conditions atmosphériques et l'état de la mer qui n'étaient pas très favorables et malgré la résistance de l'ennemi. Quant à la suite, nous en parlerons plus tard. Pour le moment, il faut être calme, prêt à tout et avoir confiance.

Troisième question: Où en sont les pourparlers entre les Alliés et la France au sujet de l'administration française dans les territoires libérés ?

— Malheureusement, il n'existe actuellement aucun accord entre le gouvernement français et les gouvernements alliés au sujet de la coopération de l'administration française avec les armées alliées dans les territoires métropolitains français libérés. Bien plus, la proclamation adressée le 6 juin au peuple français par le général Eisenhower et celle qui est publiée aujourd'hui paraissent annoncer une sorte de prise de pouvoir du commandement militaire allié sur la France. Evidemment cette situation est inacceptable pour nous et risque de provoquer en France même des incidents qu'il paraît nécessaire d'éviter. D'autre part, l'émission en France d'une monnaie soi-disant française sans aucun accord et sans aucune garantie de l'autorité française ne peut conduire qu'à de sérieuses complications. Au moment où la bataille est engagée sur le sol de France, le gouvernement français a hâte de voir se terminer dans l'intérêt commun une telle confusion et de tels empiétements.

Le général de Gaulle a conclu l'entretien en ces termes: "La France fait la guerre comme ses alliés. Elle apporte à la grande bataille de la libération du monde le concours de toutes les forces intérieures et extérieures dont elle dispose et endure pour la victoire commune une grande somme de souffrances. Elle continuera dans l'avenir à participer au règlement du conflit, mais c'est évidemment dans sa souveraineté qu'elle entend faire aujourd'hui la guerre et demain la paix."

La protection des yeux en été

Presque tout le monde porte maintenant des verres teintés, en été, mais bien peu de gens savent que cela peut être dommageable à la vue. Le Collège des Optométristes et opticiens de la province de Québec vient de donner à ce sujet quelques conseils. Il y a en effet plusieurs qualités de verres de couleur. Le grand danger, c'est d'acheter des verres teintés en ne se guidant que sur le bon marché: on se fait ainsi plus de tort que de bien.

Les bons verres teintés coûtent plus cher parce qu'ils sont faits de véritable verre optométrique soigneusement poli. En fait, on les fabrique d'après des procédés scientifiques pour des buts spécifiques. En général, la lentille polarisée se compose de deux lamelles de verre optique entre lesquelles on place une mince feuille de plastique imprégnée électriquement de certains cristaux. C'est pourquoi les lunettes polarisées empêchent l'éblouissement, et si elles sont teintées elles arrêtent les rayons ultra-violet et les infra-rouges.

Dans tous les cas, il est préférable de s'en rapporter aux conseils de l'optométriste. Toutefois, voici quelques renseignements généraux qu'il faut connaître. L'automobiliste ne doit pas porter des verres ambre foncé, qui peuvent provoquer de la confusion dans les couleurs. On recommande plutôt le jaune-vert et le vert-jaune. Si vous devez voyager sur une route ensoleillée, portez des verres contre l'éblouissement: c'est le meilleur moyen de protéger vos yeux.

Pour la montagne, la plage, enfin pour les sorties habituelles en été, les lunettes vertes (de diverses nuances) sont excellentes. Certaines personnes achètent deux paires de verres: vert pâle et vert foncé. Les plus foncées se portent surtout vers midi, alors que la lumière solaire est très intense. Si vous allez souvent au bord de l'eau, procurez-vous des verres courbes, qui arrêtent la lumière réfléchie. Les verres teintés (à condition d'être soigneusement choisis) sont indispensables en été. Mais il peut être dangereux de les porter à l'intérieur, ce qui ne peut qu'aggraver la situation.

La Cour supérieure accorde l'injonction au théâtre Kent

Deux jugements importants de M. le juge Cousineau — La représentation en primeur du film "Watch on the Rhine"

La première ronde du conflit entre le théâtre Kent d'une part et la United Amusement Co., et la Vitagraph Corp., d'autre part, vient d'avoir son dénouement en Cour supérieure. C'est le Kent qui remporte la victoire sur toute la ligne. Rappelons brièvement les faits. Il y a quelques mois le théâtre Snowdon présentait en primeur un film qui, aux dires du demandeur, devait être montré en premier lieu au Kent. Il s'ensuivit une action en dommages pour \$30,000 et une demande d'injonction intérimaire

pour empêcher, jusqu'à la fin du procès, que le Snowdon ne continue à montrer, soit-disant illégalement, des films en primeur.

C'est sur cette injonction que le tribunal a rendu jugement hier. M. le juge Cousineau a accordé l'injonction après avoir déclaré que le théâtre Kent, représenté par Me Hellman Swards, avait démontré "prima facie" que la United Amusement exerçait un monopole qui était de nature à restreindre le commerce.

Il y a aussi une demande d'injonction interlocutoire, interdisant jour toujours au Snowdon de montrer certains films avant le Kent, et elle sera entendue au mépris le 30 octobre, à moins que les parties n'en viennent à une entente avant ce jour.

M. le juge Cousineau a rendu un autre jugement important hier et qui fera jurisprudence. Il a déclaré en renvoyant une exception déclinatoire, qui contestait la

juridiction du tribunal, que les lois de guerre n'enlèvent pas juridiction à la Cour supérieure à moins qu'un texte de loi ne le dise spécifiquement.

Dès le début du procès, les compagnies défenderesses avaient eu recours à une exception déclinatoire pour enlever toute la cause des mains de la Cour supérieure. Les défenseurs prétendaient que depuis l'adoption de certaines ordonnances de guerre les disputes cinématographiques devaient être résolues par le régisseur du cinéma. M. Cousineau a déclaré qu'en l'absence de toute législation spécifique lui enlevant juridiction, l'exception devait tomber.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

La capitale du Hunan encerclée

Tchongking, 13 (A.P.) — Un communiqué du haut-commandement chinois indique que la ville de Tchongking est encerclée et que les Japonais attaquent de toutes parts la capitale de la province du Hunan.

Les envahisseurs attaquant de l'est sont rendus à seulement six milles de la ville ferroviaire de la ligne Canton-Hankow mais leurs tentatives de traverser la rivière Liuyang directement à l'est ont été repoussées, dit le haut commandement.

Les troupes japonaises tentent apparemment d'établir une muraille de fortifications le long de la voie ferrée Canton-Hankow, afin de protéger leurs îles.

Gains de Tito

Londres, 13 (C.P.) — Le maréchal Tito (Broz) a annoncé hier que ses franc-tireurs ont liquidé les places fortes ennemies sur la ligne Tuzla-Zvornik, environ 80 milles au sud-ouest de Belgrade et que les batteries yougoslaves ont bombardé avec succès des objectifs à Koraj et à Celini, 10 milles au nord de Tuzla.

Le communiqué ajoute que dans les montagnes de Majevica, ou nord-ouest de Zvornik-Tobut, une place forte ennemie a été capturée ainsi qu'une grande quantité de munitions. Des batailles violentes continuent dans l'ouest de la Bosnie.

Tito déclare que les Allemands retraits à Glamoc ainsi que dans les endroits environnants. Glamoc est à 40 milles au nord-est du port de Split, sur l'Adriatique.

153 candidats en Saskatchewan, le 15

Régina, 13. (C.P.) — Un total de 153 candidats ont été mis en nomination pour les élections générales de la Saskatchewan le 15 juin, y compris 3 candidats qui se sont présentés samedi pour le comté de Cumberland où les élections n'auront lieu que le 24.

L'élection de Cumberland est la seule qui soit retardée. Les voteurs dans les 48 autres comtés déposeront leur vote jeudi prochain. Les libéraux ont 51 candidats, les conservateurs-progressistes 40, les C.F. 52 et les autres partis 10. On élira 52 députés, y compris deux dans chacun des comtés de Regina, Saskatoon et Moose Jaw.



COMME TU AS L'AIR BIEN

depuis que tu es dans l'armée!

"MAIS regarde-le donc... il paraît bien mieux depuis qu'il est dans l'Armée. Je n'étais pas certaine que la vie militaire lui conviendrait. Maintenant, je vois que c'est une bonne chose pour lui et qu'il a bien fait de s'enrôler. Sa santé est meilleure que jamais. Il a de nouveaux amis. Il apprend à se débrouiller. Nous sommes bien contents, n'est-ce pas, Léon?"

En effet, c'est une vie nouvelle, des horizons nouveaux, des visages et un milieu sympathiques que vous offre l'Armée active. Allons... n'hésitez pas, jeunes gens.

Joignez-vous à l'Armée active des VOLONTAIRES. Ce sont les volontaires et l'infanterie qui gagnent, en définitive, les grandes batailles et qui se distinguent entre tous par leur audace, leur initiative et leur courage. Entrez dans l'infanterie.

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI ?



A tout bureau de recrutement

L'officier préposé vous recevra avec bienveillance et il vous fournira tous les renseignements utiles. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

QUE RECEVRAI-JE À LA DÉMOBILISATION ?

Une solde de 30 jours plus l'allocation familiale, plus une somme de \$60, en espèces, pour l'achat de vêtements civils. Vous gardez un uniforme; vous obtenez des avantages à l'égard de l'assurance et de l'hospitalisation, et l'on vous aide aussi à vous établir à votre propre compte sur une terre ou dans une entreprise commerciale.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

La Chambre aborde la question de l'aide mutuelle

(Suite de la 1ère page)

à Sa Majesté dans le but de mettre des fournitures de guerre à la disposition de l'une quelconque des Nations-Unies, autre que le Canada, et de faire face à toutes obligations provenant de l'accord de secours et de rétablissement des Nations-Unies;

26 Que le gouverneur en conseil puisse déterminer les termes et conditions selon lesquels ces fournitures de guerre sont mises à la disposition de l'une quelconque des Nations-Unies et puisse requérir en certains cas le paiement ou le remboursement en nature ou biens ou l'action ou prestation réciproque de fournitures ou tel autre avantage direct ou indirect qu'il juge approprié;

30 Que l'Office canadien de l'aide mutuelle soit autorisé à donner suite aux fins de cette résolution;

40 Que le gouverneur en conseil soit autorisé à prélever par voie d'emprunt, sous le régime des dispositions de la loi du revenu consolidé et de la vérification, 1931, la somme ou les sommes d'argent, jusqu'à concurrence de huit cent millions de dollars (800,000,000), nécessaires pour défrayer les dépenses mentionnées ici et pour acheter ou acquérir de quelque autre façon ou obtenir des fournitures de guerre au Canada par l'entremise du ministre des Munitions et des Approvisionnements, le principal et l'intérêt de cet emprunt devant être imputés sur le fonds du revenu consolidé et payables à même ledit fonds.

Le ministre des Finances a prononcé le boniment d'usage. Le débat a été bref. Notons que M. G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard, a fait ressortir l'importance de nos ressources financières. Puisque nous avons pu, durant la guerre, faire une telle contribution à la liberté du monde (lui aussi a employé le synonyme consacré qui tient lieu de la Grande-Bretagne dans les discours publics), il sera bon de s'en souvenir après le conflit. Si seulement le Canada pouvait être aussi fier de ce qu'il a accompli pour ses "vieux" de ce qu'il a fait "pour l'aide mutuelle", a dit M. McGeer.

M. Raymond pose des questions à M. Hsley.

M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, a posé une série de questions fort embarrassantes au ministre des Finances. Il a voulu savoir — puisqu'il s'agit d'aide mutuelle, cela sous-entend que l'aide est vraiment mutuelle — ce que l'Angleterre a fourni au Canada en retour de nos généreuses contributions. Le ministre des Finances a dit qu'il ne croit pas que nous ayons fait plus pour la Grande-Bretagne que celle-ci n'a fait pour nous.

"L'honorable député peut entretenir des vues différentes sur ce point, a dit M. Hsley, mais pour ma part, je ne le crois pas". Il ne s'agit pas de fournir machine pour machine, arme pour arme. Quand un pays envoie ses hommes au combat et qu'ils perdent la vie, ce pays fait sa contribution à la cause commune.

M. Raymond. — Et alors quand des soldats canadiens combattent en Europe, ils font encore une contribution à l'aide mutuelle. C'est une autre forme de contribution.

M. Hsley. — Ils font une contribution à la cause commune, sans doute.

M. Raymond. — Si je comprends bien le ministre, il soutient que l'aide de la Grande-Bretagne et de la Russie consiste à défendre la liberté, etc. Est-ce exact?

M. Hsley. — C'est une partie de leur contribution. Ils ont en outre pris des engagements en vertu de l'accord.

M. Raymond. — Lorsque des Canadiens combattent outre-mer, ils contribuent à l'aide mutuelle?

M. Hsley. — Oh! bien...

M. Raymond. — ...en plus de fournir des munitions et des marchandises? Est-ce exact?

M. Hsley. — Ils contribuent à la cause commune, il n'y a aucun doute à ce propos.

M. Ian Mackenzie (ministre des Pensions et de la Santé publique): A notre propre défense.

M. Raymond. — Mais c'est une autre contribution, une contribution additionnelle. Est-ce exact?

M. Hsley. — Oui.

M. Raymond. — C'est tout ce que je veux savoir. Je veux simplement faire préciser ce point-là.

Et là-dessus la Chambre a continué le débat. M. Raymond pouvait se dispenser de prolonger ses remarques. Le ministre en avait assez dit.

Questions de M. Raymond au sujet des réfugiés

M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, avait inscrit les questions suivantes, il y a déjà plusieurs semaines, au feuillet de la Chambre: "1—Depuis le 10 décembre 1943 jusqu'à date, à combien de personnes le gouvernement a-t-il accordé un permis en vertu des dispositions de l'arrêté ministériel 9440 relatif au statut des réfugiés immigrés? 2—Parmi les personnes ayant ainsi obtenu un tel permis, y en a-t-il qui ont été à l'emploi du gouvernement fédéral ou des commissions ou entreprises dudit gouvernement depuis leur arrivée au Canada ou qui sont présentement à l'emploi du gouvernement fédéral ou des commissions ou entreprises dudit gouvernement? 3—Dans l'affirmative: a) quel en est le nombre; b) quels sont leurs noms; c) quelles ont été ou quelles sont leurs fonctions; d) quels montants ont-elles reçus ou reçoivent-elles?"

La réponse du gouvernement

Le gouvernement a répondu, par l'intermédiaire de la Commission du fonctionnarisme que trente-trois de ces réfugiés étaient à son emploi. Il y en a un, le Dr Frederick Bender, chimiste, qui travaille au laboratoire des produits forestiers. Il a accompli des travaux de guerre. Il gagne \$1,800 par année. Un autre, Gideon Rosenbluth, travaille au Service des recherches; il gagne \$1,620 par année. Un troisième, Jacob Johann Rothberger, est à l'emploi de l'administration ou du contrôle des textiles; il commande un salaire de \$2,400. Les autres reçoivent un salaire de \$1,680 chacun. Ils sont employés comme censeurs. Ils examinent la correspondance des prisonniers de guerre. Voici leurs noms: Egon Aderer, Wolfgang Bergner, Walter Wladimir Bluger, Herbert Cohn, Ernst Arthur Dahl, Robert Derkatsch, Alfred Difringer-Polack, Hans Eckstein, Paul Fried, Richard Hoff, Leo Hoffman, Alfred Jacoby, Gustav Reinhold Jacoby, Egon Ernst Ketschendorf, Reinhard E. Koenigsberger, Ernst Kummermann, Martin Levy, Erich Mundstock, Heinz Mundstock, Leo Nagelberg, Hermann Nathan, Ernst Martin Oppenheimer, Stephan Orgel, Deutch Karl Renner, Edgar Elias Saretzki, Heinrich Schiffan, James Gunther Simon, Walter Spielman, Kurt Hans Wangerheim, Karl Weisselberger.

Conférence fédérale-provinciale

Le chef de l'opposition, M. Gordon Graydon, est revenu sur le projet d'une conférence fédérale-provinciale. Le gouvernement d'Ontario y avait déjà plus insisté et il comptait sans doute sur la réunion des premiers ministres provinciaux pour obtenir de nouvelles concessions d'ordre constitutionnel et pour élargir le champ de la juridiction fédérale. Pour une raison ou pour une autre — les éléments d'ordre politique ne doivent pas être au second plan quand il s'agit d'affaires de ce genre, — la convocation de la conférence a été remise à plus tard. En réponse à l'interpellation du chef de l'opposition, M. Mackenzie King a déclaré qu'il était difficile de trouver une date qui conviendrait à tous les gouvernements intéressés. En somme, on ne sait plus quand elle aura lieu. M. Graydon aime taquiner le gouvernement à ce propos. C'est d'ailleurs un plaisir de voir comment M. King se tire d'un mauvais pas en donnant des explications alambiquées.

Le budget

Le ministre des Finances devait déposer le budget à la fin de cette semaine. Or il est occupé de ce temps-ci au comité de la banque et du commerce. Il se peut que le budget soit remis à plus tard. Le chef de l'opposition a demandé à M. King quand le gouvernement avait l'intention de présenter les onze mesures qui constituent le programme législatif de la session. Là encore M. King s'est tiré d'un mauvais pas avec élégance, en prenant bien soin de ne s'engager à rien. Le premier ministre n'a pas d'égal pour répondre à une question sans y répondre et pour faire tout juste semblant de fournir des renseignements. Il ressort de la petite discussion qui a eu lieu entre les deux chefs de partis, que la Chambre ne sait absolument rien de ce qui va survenir ces jours-ci. A notre avis, le gouvernement ne présentera que les seuls projets de loi qui ont un caractère électoral. Le reste attendra à l'automne prochain, peut-être même après des élections générales.

Grand nombre de bills adoptés

La Chambre a adopté en comité le bill destiné à permettre aux membres de nos services armés l'exercice de leur droit de vote à la prochaine élection fédérale. Dans la soirée, elle a approuvé en comité et en troisième lecture pas moins de 67 bills de divorce, et elle a approuvé 12 autres bills de divorce en deuxième lecture. Chaque fois que les Communes ont à adopter en masse, toute une partie de bills de divorces, des députés protestent contre pareille procédure. Hier soir les critiques ont été modérées. La Chambre semble dispo-

sée à hâter le travail. Il se peut toutefois que le débat sur l'aide-mutuelle aux Nations-Unies — aide qui va, dans une proportion de plus de 90 pour 100 à la Grande-Bretagne — soit assez long. C'est une question importante. Et comme on ne voit guère de différence, en pratique, entre la politique d'aide-mutuelle aux Nations-Unies et la politique de don à l'Angleterre, il serait surprenant que la mesure passe comme lettre à la poste. Mais encore là on ne peut rien prédire avec certitude.

Leopold RICHER

Changements d'adresse

Ottawa, 13. — Le ministère de la Défense nationale a insisté, aujourd'hui, sur la nécessité pour les proches parents des soldats canadiens en service outre-mer de coopérer avec les autorités en avisant le directeur des archives (armée) à Ottawa, de leurs changements d'adresse pendant le temps des vacances.

Durant les mois d'été, a-on fait remarquer, beaucoup de citoyens laissent leur adresse permanente pour aller dans des lieux de villégiature ou à leur maison de campagne. S'ils ne laissent pas leur nouvelle adresse, les compagnies de télégraphie ont de la difficulté à livrer les télégrammes en cas de décès, de blessures ou de maladie d'un militaire.

De plus, il suggère à ces proches parents, s'il est difficile de les atteindre à leur maison de villégiature par télégramme ou par téléphone, de donner le nom et l'adresse d'un parent ou d'un ami qui peut atteindre facilement et qui pourrait avertir ce proche parent qu'un message est arrivé en son nom et de communiquer avec l'agence de télégraphie la plus rapprochée.

Nouvelle paroisse fondée à Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 13. — La desserte paroissiale inaugurée à l'Ascension, est maintenant érigée en paroisse. M. l'abbé J.-F. Théobald Paquette, aumônier chez les Sœurs-Muettes, de Montréal, est le curé-fondateur de la paroisse de Saint-Antoine des Laurentides établie aux limites sud de notre ville.

Cette nouvelle paroisse comprendra tout le sud de la paroisse actuelle de Saint-Jérôme, en dehors des limites de la ville; elle sera bornée au nord, par la ville de Saint-Jérôme et une partie de la rivière du Nord; à l'est, par Sainte-Anne des Plaines et Sainte-Sophie; au sud, par les limites actuelles de Saint-Jacques; à l'ouest, par Saint-Casimir et Sainte-Monique. L'étendue de la nouvelle paroisse sera d'à peu près huit milles de l'est à l'ouest, et de trois milles, du nord au sud.

Quatre écoles où sont inscrits près de trois cents élèves sont bâties sur le territoire sus-mentionné. Il y a même une école neuve et spacieuse, construite à proximité du site de l'église projetée.

La population de la nouvelle paroisse atteint 1,400 âmes, dont 1,122 communicants et 278 non-communicants, formant un grand total de 300 familles environ. Il est à prévoir qu'étant à proximité de la ville de Saint-Jérôme et à quelques arpents d'une usine assez considérable, avant quatre ans on enregistrera une augmentation de la population d'environ cent familles.

M. l'abbé Théobald Paquette, le curé fondateur, est né à Saint-Jérôme le 25 mars 1896, d'Antheim Paquette et de Léopoldine Cyr. A l'âge d'un an, devenu orphelin, il fut élevé par un oncle et deux tantes qui demeuraient à proximité de l'église paroissiale. Le Jardin de l'enfance dirigé par les Sœurs Grises fut sa première école; puis il suivit les classes du collège Commercial et fit ses études classiques à Sainte-Thérèse, d'où il sortit bachelier en arts. Il fut ordonné prêtre à Sainte-Thérèse de Blainville, le 21 mai 1931, par Mgr Emond, alors évêque de Valleyfield.

M. l'abbé Paquette fut durant trois ans professeur à Sainte-Thérèse et il se préparait à parfaire ses études à Rome lorsque Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal, l'appela au poste d'aumônier-aumônier chez les Sœurs-Muettes et de Montréal. En 1936, M. Paquette devint premier aumônier de cette institution.

Nominations à la police du port

Le capitaine James Cowley, qui, depuis une trentaine d'années fait partie de la police du conseil des ports nationaux, vient d'être promu directeur. Il remplace le colonel E. A. Williams, qui se retire après avoir eu la direction de ce corps de police depuis 1918. L'agent Harry Round a été promu capitaine pour remplir le poste laissé vacant par la promotion du nouveau directeur Cowley. Les deux autres capitaines de ce corps sont MM. Henri-Ulric Arsenault et John Taylor.

Raids-record sur l'Europe

Quartier général des armées d'invasion, 13 (A.P.) — L'agence de nouvelles D.N.B. rapporte que Cologne a été bombardée hier soir avant minuit par les Alliés.

Une dépêche des alliés confirme la nouvelle allemande et dit que la R.A.F. a bombardé des objectifs en Allemagne et en France.

Des rapports incomplets disent que 53 avions allemands ont été détruits, 39 appareils alliés ont été détruits.

Les bombardiers lourds ont jeté la majorité de leurs bombes sur 16 aéroports situés dans le rayon qui forme Lille et Dreux, à environ 45 milles à l'ouest de Paris.

Les bombardiers moyens et les chasseurs s'en sont pris à la péninsule de Cherbourg ainsi qu'à la sud-est de Juvisy. Le feu a été concentré principalement sur des objectifs ferroviaires.

Les bombardiers étatsuniens s'en sont pris aux aéroports de St-Nazaire à Lyon. Les autres objectifs ont été Berlin, les cours de triage de Versailles, Matelot, Nantes, Tours et Massy-Palaiseau.

Le Portugal et le wolfram

Toute production ou exportation de ce tungstate est suspendue, par suite d'un accord avec les Alliés — 25,000 mineurs mis à pied, à cause de ce décret

Lisbonne, 13 (A.P.) — La production et l'exportation du wolfram, dont on se sert dans la fabrication des armements d'acier, a été arrêtée aujourd'hui au Portugal par un décret officiel.

Le décret, publié dans le bulletin officiel portugais, impose la peine d'emprisonnement ou la déportation aux colonies pour ceux qui le violent.

Environ 25,000 mineurs, dont 7,000 travaillant dans deux mines appartenant à des Britanniques, ont perdu leur emploi par ce décret. Tout le wolfram actuellement sur le marché sera saisi par le gouvernement d'ici la fin de la guerre.

Dans un accord avec les Etats-Unis, le Brésil et l'Angleterre, le Portugal a promis d'arrêter la production de ce minerai et son exportation en Allemagne. Le décret est en vigueur depuis le 8 juin quoiqu'il n'ait été publié qu'hier.

Ce pays envoyait auparavant un tiers de son wolfram à l'Allemagne.

Nouveau comité d'études médicales

La Société médicale de Montréal vient de former un comité pour étudier la question de l'examen médical pré-nuptial et celle de l'examen périodique pour dépister les maladies vénériennes. Il est présidé par le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de la ville de Montréal. La revue médicale *The Canadian Doctor*, souligne dans sa dernière édition la formation de ce comité et elle parle du grave danger qu'offrent les maladies vénériennes dans les jeunes ménages.

"Pour prévenir les échecs, dit le Dr Groulx, les autorités ecclésiastiques de ce pays conseillent le certificat d'examen médical avant le mariage."

"C'est un pas de plus dans la bonne voie pour lequel il importe de féliciter notre évêque. Pour donner suite aux conseils ecclésiastiques, la Société médicale de Montréal..."

Les Russes à 40 milles de Viipuri

Londres, 13 (C.P.) — Les chars d'assaut et les troupes russes se sont lancés sur les défenses de la ligne Mannerheim hier, et ont saisi Raivola au cours d'une avance de 8 milles; ils sont maintenant rendus à environ 40 milles du port de Viipuri.

Raivola est situé à 8 milles de la place forte d'Otteri de Teräki dont on a annoncé la prise hier. Plus de 30 autres endroits ont été pris alors que les Russes avançaient dans l'isthme carlien.

20 avions finlandais ont été perdus. De Stockholm arrivent des rapports non confirmés voulant que le ministère finlandais démissionne, présage d'une capitulation.

Dans un autre communiqué, les Russes ont dit que quoique les Finlandais y mettent beaucoup de forces, l'offensive de l'armée rouge en Carélie se continue. Des dépêches de Moscou disent que l'armée rouge a saisi plusieurs centres ferroviaires.

Situation du caoutchouc au Canada

Toronto, 13 (C.P.) — M. J. G. Godsoe, président de la Commission de régulation industrielle de guerre, a déclaré hier que les approvisionnements canadiens de caoutchouc brut, combinés avec la production de caoutchouc synthétique, seront suffisants pour répondre aux besoins militaires de même qu'aux besoins civils essentiels.

Breuvage Rafraîchissant



THE "SALADA"

Rien n'annonce cependant que l'on puisse s'attendre à une production suffisante pour distribuer des pneus parmi le grand public.

Dans l'allocation qu'il a prononcée à la convention annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens, M. Godsoe a révélé que les réserves de caoutchouc brut accumulées avant que la guerre ne s'étendit au Pacifique étaient épuisées au Canada. Le Canada dépend donc maintenant pour son approvisionnement de caoutchouc naturel de Ceylan, du Mexique, de l'Amérique centrale et du sud ainsi que de l'Afrique.

La défaite du Japon

Washington, 13 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré hier

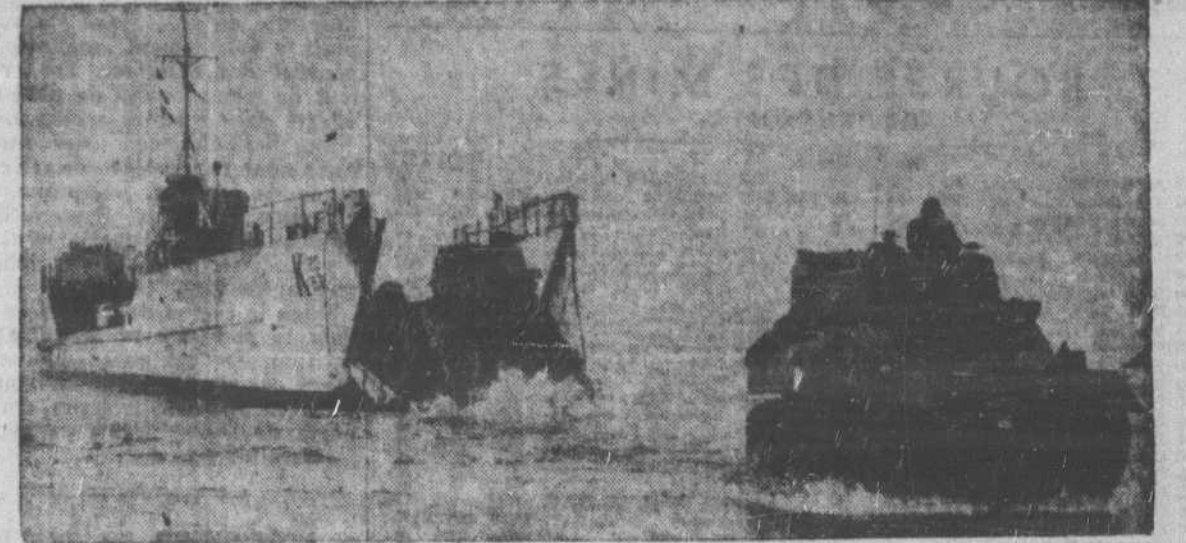
soir, que le Japon peut être forcé de se rendre sans condition s'il veut éviter le suicide national et que cela peut arriver plus tôt qu'on le pense.

Le président, parlant à l'occasion du 5ème emprunt de guerre des Etats-Unis, a dit que la stratégie d'éliminer l'Allemagne la première et de pousser ensuite la guerre dans le Pacifique peut hâter la victoire sur tous les fronts.

Audition des élèves de M. Woolley

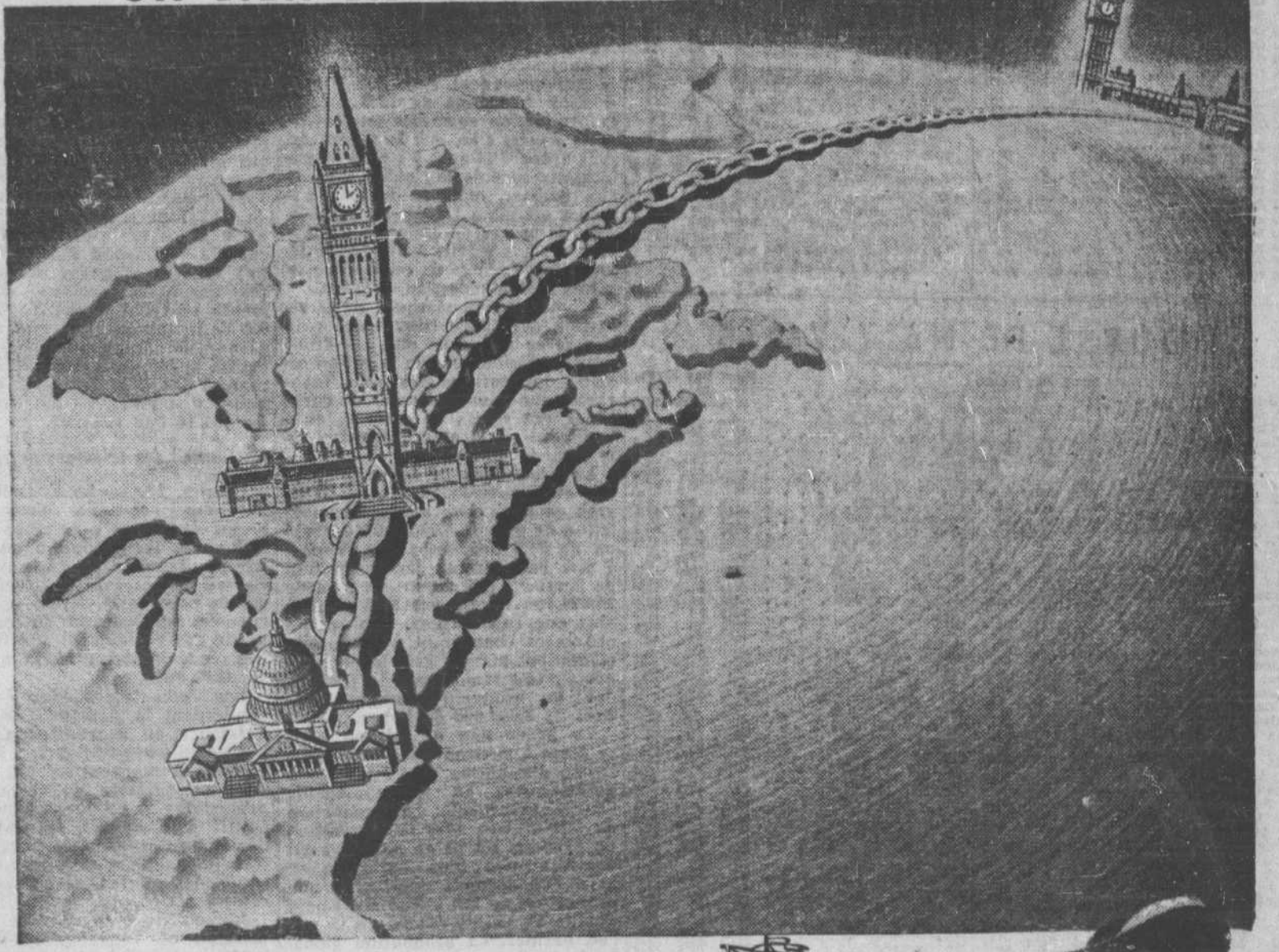
Ce soir aura lieu, à l'auditorium du collège Mont Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, l'audition des élèves du professeur de chant, M. Edouard Woolley.

LES TANKS ROULENT VERS LA TERRE FERME



Les tanks suivent de près les premières troupes canadiennes à débarquer sur la côte de Normandie. (Photo Armée canadienne outre-mer)

UN LIEN ENTRE DE GRANDES NATIONS : : :



NOUS voulons tous une paix juste et durable.

Mais une des conditions premières d'une paix durable repose sur l'entente et l'unité continues entre les grands compagnons d'armes actuels... la Grande-Bretagne et les États-Unis. Le Canada est le trait d'union entre ces deux grandes nations... un membre du Commonwealth britannique et, depuis longtemps, l'ami inséparable des États-Unis.

Oui, les Canadiens connaissent ces deux peuples... ils les estiment tous deux à tel point qu'ils sont le lien qui les unit... leur gage de bonne entente. Tel est notre droit de naissance... sachons bien en user.

Calvert
Distillers (Canada) Limited
AMHERSTBURG
ONTARIO

Dans nos coeurs se trouve la même conception de la liberté!

Il est tout naturel que les Canadiens, les Américains et les Anglais aient la même conception de la liberté, car nous possédons aussi en commun un des premiers défenseurs des libertés pour lesquelles nous luttons aujourd'hui. Il s'agit de Calvert, un homme d'état anglais très éclairé, qui fonda des colonies près des côtes du Canada et au Maryland. Ains, il y a des siècles déjà, un membre de la famille Calvert a forgé un lien qui s'est renforcé au cours des ans — un lien qui unit pour le bien de l'humanité le Commonwealth britannique de nations et les États-Unis d'Amérique. La famille Calvert était bien en avant de son époque en matière de politique et de sagesse. En 1638, le fils et successeur de Calvert, continuant la tradition démocratique de sa famille, imposa une amende de cinq cents livres de tabac à un homme de sa propre religion pour avoir "dénigré et profané la religion d'un autre". C'est ainsi que fut établie au Nouveau-Monde la liberté d'un homme de pratiquer le culte qui lui plaît.



ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrice Fleuriste

168 est, S-CATHERINE

livraison partout directement de notre serre-champ.

PL. 1786-1787

SARRAZIN

Le choix et l'ajustement d'appareils orthopédiques doivent être confiés à un spécialiste. Notre maison est la seule pharmacie à Montréal ayant à son emploi un expert qui s'occupe exclusivement de ces importantes questions.

Pharmaciens chimistes

921, rue Ste-Catherine est

CHOQUETTE

PL. 9622

LA VIE SPORTIVE

Sir Gibson, propriété de R. Pilon, a triomphé de Rare Diamond, hier

Ce coursier était conduit par Bardales et il a eu facilement raison des autres pur-sang de la cinquième épreuve à la piste Mont-Royal — Des courses contestées et intéressantes — Une course avec obstacles sera inscrite au programme d'aujourd'hui

Les fervents du sport des Rois ont assisté en assez grand nombre hier à la septième matinée du King's Park Jockey Club, à la piste Mont-Royal, alors que se terminait la première moitié de la réunion inaugurale de l'Association des Courses de la Province de Québec et les amateurs ont pu être témoins de courses intéressantes et contestées. Sir Gibson, de l'écurie Pilon, a gagné la principale épreuve à l'affiche après s'être contenté de tenir son bout dans les premiers furlongs mais lorsque, arrivé au dernier tournant, le jockey Bardales a alors secoué sa monture pour prendre la tête du peloton et s'assurer la victoire par quatre longueurs sur Rare Diamond pendant que Fair Eugenia prenait la troisième place.

La deuxième course a donné lieu à une lutte intéressante entre Cadence de V. Bernstein, et In the Grove, propriété de F. Bolton, et le premier a pu obtenir la décision des juges à l'arrivée en l'emportant sur son rival par la faible marge d'un cou.

De nouveau dans la sixième épreuve les spectateurs durent attendre que les juges eurent reçu la photographie prise par l'œil magique pour connaître le vainqueur de cette course et c'est Lock Nut qui remporta la part du lion pendant que Loung Range s'assura le deuxième argent, devant Ann Hanover, qui finissait en troisième place.

Le jockey Chevalier a conduit habilement Jaccard dans la première épreuve et ce pur-sang a triomphé de Sonorous et de Flying Glee qui se classèrent dans l'ordre de mention.

La première course à obstacles de la saison sera présentée cet après-midi à Mont-Royal sur une distance de deux milles. Ce sera une des attractions importantes au programme.

Patrick Henry, Raffles Problem, Big Rebel et Lone Gallant ont été chargés de la lourde pesanture, devant tous quatre porter 152 livres, soit cinq de plus que Golden Buis, Nosed Rose et Hand and Glove, pendant que Frank C. et Wise Counsel se sont tirés avec 142 livres.

Il y aura aussi au même programme une épreuve à conditions spéciales, disputée sur une distance de cinq furlongs et demi et cette épreuve a réuni 10 partants. Un nouveau venu sur les pistes locales, Master Spirit, a été chargé de la plus lourde pesanture avec 118 livres, soit cinq livres de plus que Commemorate, qui a remporté la victoire à ses débuts à Montréal, pendant que Thortine, Bugle March, Delayed et Linwood Miss viennent ensuite avec 109 livres. Willow Top suit avec 106 livres et Crackers, qui a gagné samedi, ainsi que Weletta, aussi gagnante à la réunion, et Miss Top How complètent le peloton.

En plus de la course à obstacles qui sera une épreuve sur un mille et soixante-dix verges. Le reste du programme se composera d'une course sur cinq furlongs, deux sur cinq furlongs et demi et deux autres sur six furlongs.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400; Temps, 1:14 4-5. Jaccard, Chevalier, 115. Sonorous, Magath, 110. Flying Glee, Feeny, 110. Cave Mark, Bardales, 105. Brigade Jr., Williams, 115. Rissa, Beckett, 112. Sweepshot, Barker, 115. Yelof, Field, 115. La quiniella rapporte \$31.05. \$2 au mutuel rapportent sur Jaccard \$12.40, \$6.35, \$4.25; sur Sonorous \$4.40, \$2.40, \$1.60; sur Flying Glee \$4.40, \$2.40, \$1.60.

DEUXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$400; Temps, 1:09 4-5. Cadence, Feeny, 110. In the Grove, Moore, 111. American Fire, Magath, 116. Beauty Mark, Bardales, 105. Caventure, Field, 105. Navy Time, Barker, 115. Parous, Chevalier, 105. Brand New, Williams, 111. Red Duke, Beckett, 116. \$2 au mutuel rapportent sur Cadence \$6.35, \$3.65, \$2.15; sur In the Grove \$6.65, \$3.90; sur American Fire \$2.30.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400; Temps, 1:15 1-5. Guess who? Magath, 110. Pomade, Fontaine, 111. Miss Tint, Beckett, 115. Giv Fad, Williams, 111. Jane Mark, Bardales, 110. Six Lessons, Connolly, 110. Quatre mesure, Feeny, 110. Paugthy, Chevalier, 105. \$5 au mutuel rapportent sur Guess who? \$14.60, \$5.70, \$3.10; sur Pomade \$2.95, \$2.50; sur Miss Tint \$3.50.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400; Temps, 1:15 1-5. Paddy, Moore, 118. Compton, Feeny, 118. Shanty Bay, Beckett, 113. Bright Bobbie, Murray, 118. Soberano, Bardales, 118. Moonshine, Williams, 118. Ted Shore, Barker, 115. Free Lak, Magath, 108. La quiniella rapporte \$12.15. \$2 au mutuel rapportent sur Paddy \$9.95, \$5.50, \$2.30; sur Compton \$3.95, \$2.30; sur Shanty Bay, \$2.40.

CINQUIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse \$400; Temps, 1:47 2-5. Sir Gibson, Bardales, 116. Rare Diamond, Feeny, 111. Fair Eugenia, Magath, 106. Lexbrook, Fontaine, 116. Chic Prince, Murray, 116. Pennacle Light, Chevalier, 111. Glisten, Beckett, 116. Mr. Grief, Field, 116. \$2 au mutuel rapportent sur Sir Gibson \$9.10, \$4.15, \$2.35; sur Rare Diamond \$3.20, \$2.30; sur Fair Eugenia \$2.45.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse \$400; Temps, 1:48 2-5. Lock Nut, Williams, 116. Long Range, Feeny, 116. Ann Hanover, Bardales, 106. Machero, Murray, 116. Raffles Problem, Connolly, 116. Wise Ida, Barker, 115. Frank C., Moore, 116. Valinda Zest, Beckett, 112. \$2 au mutuel rapportent sur Lock Nut \$6.75, \$3.80, \$2.85; sur Long Range \$5.65, \$3.30; sur Ann Hanover \$3.60.

SEPTIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$400; Temps, 1:08 2-5. Shall We Dance? Moore, 111. Rocky Hill, Barker, 111. My Adele, Field, 106. La Jaya, Feeny, 112. Regan Mark, Bardales, 105. Gunwale, Williams, 116. Ever Time, Connolly, 116. Donfinn, Chevalier, 116. Linwood Belle, Fontaine, 110. La quiniella rapporte \$59.55. \$2 au mutuel rapportent sur Shall We Dance? \$3.90, \$2.90, \$2.30; sur Rocky Hill \$7.55 et \$3.20; sur My Adele, \$2.70.

POSITION DES EQUIPES
LIGUE INTERNATIONALE: G. P. Moy. 26 19 578
Jersey City 26 20 563
Buffalo 27 21 593
Rochester 22 22 500
Montreal 22 23 488
Toronto 22 23 488
Syracuse 22 23 488
Newark 16 28 394
LIGUE NATIONALE: G. P. Moy. 25 15 621
St-Louis 25 15 588
Pittsburgh 25 15 588
Cincinnati 25 15 588
New York 25 15 588
Brooklyn 25 15 588
Boston 25 15 588
Philadelphia 25 15 588
Chicago 25 15 588
LIGUE AMERICAINE: G. P. Moy. 25 15 588
St-Louis 25 15 588
Boston 25 15 588
Detroit 25 15 588
New York 25 15 588
Chicago 25 15 588
Philadelphia 25 15 588
Washington 25 15 588

Les Royaux sont vainqueurs à Baltimore

Baltimore, 13. — Les Royaux de Montréal ont eu peu de peine hier contre les Orioles dans une joute des séries de la Ligue Internationale car les visiteurs, malgré les coups de circuit frappés par Eddie Stevens et Red Durrett, ont perdu par le compte de 12 à 5 et cela à la suite de la faiblesse des lanceurs du gérant Bruno Betzell.

Les Orioles ont pu améliorer leur position dans la course au championnat du circuit Shaugnessy car cette victoire a permis au club local de passer en première place avec l'avance d'une demi-partie sur les Petits Giants de Jersey City.

Les Royaux durent envoyer, par ordre, les artilleurs Gabbard, Al Zachary, Ed Spaulding et Roy Sanner au mâtule tandis que Roland Van Slate et Frank Rochevot se succédaient comme lanceurs des Orioles.

Pat Riley et Howie Moss furent les gros canons des vainqueurs. Riley réussit quatre coups sûrs en autant d'apparitions tandis que Moss a continué à frapper "terriblement" en décochant deux coups de circuit et un simple qui valurent en tout cinq points.

Le gros Ed Stevens et le frappeur de circuit Elmer Durrett furent les meilleurs coéquipiers du Royal. Stevens réussit trois coups sûrs, dont un circuit, tandis que Durrett cogna également un circuit en plus d'un coup simple. Les deux clubs jouèrent une autre partie simple ce soir.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Koch, 2b	3	2	1	1	1
Corrigan, cd	5	1	1	2	0
Aderholt, 3b	5	0	2	2	2
Chippie, cf	5	0	0	1	0
Durrett, cg	5	1	2	2	0
Stevens, lb	5	1	3	5	0
Andrews, r	4	0	2	10	0
Bréard, ac	2	0	1	0	0
xWashburn, c	0	0	0	0	0
Gabbard, 1	2	0	0	1	0
xxWarren, c	1	0	0	0	0
Boaz, ac	2	0	0	0	2
Zachary, 1	0	0	0	0	0
Spaulding, 1	0	0	0	0	0
xxxRoe, 1	0	0	0	0	0
Sanner, 1	1	0	0	0	0
Total	40	5	12	24	8

xxFrappa pour Bréard à la 5e.

xxFrappa pour Gabbard à la 5e.

xxxFrappa pour Spaulding à la 8e.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Monaco, 2b	5	0	0	4	2
Tiedeman, ac	5	2	2	2	3
Benjamin, cg	3	4	2	2	1
Moss, cf	5	3	3	2	0
Riley, cd	4	1	4	4	0
Mackiewicz, lb	4	1	0	7	1
Zachary, 3b	4	0	1	1	2
Lollar, r	2	1	1	4	0
Van Slate, 1	1	0	0	0	1
Rochevot, 1	3	0	0	1	1
Total	36	12	13	27	11

Montréal... 20011000-5

Baltimore... 40024020x-12

Sommaire: — Aderholt 2, Chippie, Monaco, Van Slate. Points produits par Riley 2, Skaff, Stevens, Van Slate, Moss 5, Mackiewicz, Durrett, Tiedeman, Benjamin, Chippie, Corrigan, Deux-but: Aderholt, Andrews, Lollar, Riley. Trois-but: Tiedeman, Circuits: Stevens, Durrett, Moss 2. Buts volés: Skaff, Benjamin, Durrett, Stevens, Double-jeu: Andrews à Aderholt. Laissés sur les buts: Montréal 13; Baltimore 10. Buts sur balles de Van Slate 1; Gabbard 5; Rochevot 4; Spaulding 2; Sanner 1. Retirés au bâton, par Gabbard 3; Van Slate 1; Zachary 1; Rochevot 2; Spaulding 2; Sanner 2. Lanceur gagnant: Rochevot. Lanceur perdant: Gabbard. Arbitres: Fowler et Felski. Temps: 2 h. 30.

Le recrutement à la Palestre

La campagne de recrutement des membres de la Palestre Nationale va bon train; plus de 400 personnes se sont inscrites la semaine dernière. Des athlètes de grande renommée s'y sont aussi abonnés. Mentionnons spécialement le champion de la nage sur le dos: Jean-Marc Demers, qui a représenté le Canada aux Jeux Olympiques de l'Empire britannique, tenus en Australie, en 1938.

Jean-Marc Demers a participé aux activités de la Palestre à l'occasion de la visite des membres bienfaiteurs de l'A.A.N.J., et lors de la visite des membres de la Chambre de commerce des jeunes. Chaque fois il donna une démonstration fort appréciée comme nageur et plongeur. Il fut l'attraction principale aux deux soirées nautiques. Jean-Marc a démontré une fois de plus qu'il possède à la perfection les styles de la nage sur le dos et du genre libre. La coordination des mouvements, le rythme et la souplesse n'ont plus de secret pour lui.

Ligue Pony

Jamestown... 00000000-0 4 1
Hornell... 20002002x-6 11 0
Uble et Ginsburg; Trenk et Kratzner.
Wellsville... 000011000-2 6 2
Erie... 11210220x-9 10 2
Wiley, Britles, Bruns et Doyle; Andromidas et Neshihall.
Lockport... 000000300-3 6 2
Olean... 01001003x-5 8 2
Anderson, Rathroch et Olzewski; Brown, Banfa et McAttee.

Joute interrompue

La pluie est venue arrêter la partie White Sox-Browns de St-Louis, après deux manches et demi hier, pour prolonger encore ce drôle de records des Sox qui n'ont pu jouer une seule de leurs parties écoulées l'après-midi, depuis le 19 mai, à l'exception du programme double disputé un jour de fête, le 30 mai.

Un correspondant de guerre assiste à un match de cricket

Pendant que les adversaires se disputent la victoire, les spectateurs s'occupent de la lecture ou font des mots croisés ou encore jouent aux échecs — De rares applaudissements

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française, tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Londres, 13 (P.C.) — En compagnie de 25,679 Londoniens, j'ai bravé la première grosse chaleur de la saison pour assister à un premier match international de cricket, disputé entre deux équipes choisies représentant l'Angleterre et l'Australie.

Lord's Cricket Ground est le quartier général du cricket en Grande-Bretagne, un peu comme Wimbledon est la Mecque des tennis. Ici on nage dans l'histoire de ce sport et les murs du spacieux chalet sont couverts par les portraits des champions disparus.

Dans la tribune spéciale des membres du Marylebone Cricket Club, j'ai coudoyé des lords et des ministres qui regardaient le spectacle d'un oeil distrait en s'épongeant le front.

(Heureusement pour moi, personne ne m'a demandé si j'avais obtenu la permission de prendre place dans le sancto sanctorum réservé aux gros bonnets...)

Le soleil flamboyait à faire fondre les collons de baroque, et je n'avais tant eu chaud depuis le pique-nique des bouchers à l'île Grosbois en 1937.

Pour ceux que la chose intéresse, un match de cricket dure environ sept heures. Mais il faut soustraire trois quarts d'heure pour le lunch et un quart d'heure pour le thé. Pendant l'intermède du lunch, mon voisin, Sir Quelque-Chose, sortit d'une poche de son blazer un paquet rectangulaire enveloppé dans une copie récente du Daily Express et m'offrit la moitié d'un sandwich au spam.

Puis mon aristocratique compagnon dévissa le couvercle de sa bouteille thermos et se versa de copieuses rasades de thé chaud, ce qui eut le don de le faire transpirer davantage.

Il trouva moyen de m'expliquer sommairement les règlements du cricket, un sport fort passionnant (pour les Anglais), car les spectateurs observent tout le long du match un silence respectueux, n'ap-

laudissent que très rarement lorsqu'un joueur tout de blanc vêtu réussit un "foul ball".

"Tout le monde peut frapper la balle d'aplomb", me dit mon voisin, polissant son monocle, "mais il faut de la science et de l'adresse pour la faire dévier soit à gauche, soit à droite".

Le lanceur, qu'on appelle "bowler", a fait une course furibonde d'une centaine de verges — on dirait d'un moniteur qui a peur de manquer son autobus — avant de lancer une petite "balonne" qu'une C.W.A.C. pourrait transformer en "home-run".

Au lieu de s'élancer à tour de bras, le frappeur, ou "batsman", ne fait que bloquer et faire dévier la balle à angle droit, entre les jambes des joueurs disposés en cercle autour des "wickets". C'est une autre "foul ball", quatre points de plus pour l'équipe.

"Quelle admirable joute pour le cricket", dit mon noble voisin en sursaut, quittant sa place pour aller causer une bière au pavillon.

"Une joute magnifique, en effet", répondis-je. Mais j'avais envie de lui demander pourquoi personne ne semblait s'intéresser au match.

La-bas, sur le pelouse soyeuse et verte, les deux "batsmen" australiens s'arc-boutaient contre les "balloons" des "bowlers" britanniques et réussissaient d'admirables "foul balls". Mais dans les estrades le soleil éclairait un spectacle vraiment étrange.

Plusieurs lisaient leur journal et quelques-uns luttèrent avec le problème de mots croisés; des femmes tricotèrent en souriant leur mari-mot du coin de l'oeil; d'autres milord jouaient aux échecs sur un échiquier portatif. A gauche, derrière moi, trois colonels du War Office dormaient, un m'achoir sur les yeux.

Lentement, peu à peu, les éveillés, je quittai mon siège, traversai la tribune et j'allai à coup le me trouva à l'extérieur de la grille.

Comme je m'approchais la pointe des pieds, j'entendis un clap-clap d'applaudissements, provenant du stade.

Un "batsman", j'en suis sûr, venait de réussir un autre "foul ball".

Le Syracuse l'emporte sur le Torontois
Syracuse, 13. — Les faibles Chefs de Syracuse ont réussi à l'emporter par 3 à 2 sur les Leafs de Toronto, ici, hier soir, même s'ils n'ont frappé que six coups sûrs contre l'heure et demi à se dérouler.

Dave Lambton, un Montréalais qui porte les couleurs des Leafs, de Toronto, a bien tenu les Chefs à six coups sûrs pendant que ses coéquipiers en cognaient huit contre Lisenbee, mais les joueurs de l'équipe Grimes ne purent compter que dans la deuxième manche, quand ils frappèrent deux coups sûrs et profitèrent d'une erreur pour prendre une avance de deux points.

Les Chefs égalisèrent le compte à 2 à 2 dans leur moitié de cette seconde manche, puis l'emportèrent dans la quatrième quand le receveur Len Rice compta du 2e but sur le coup simple d'Herb Moore.

TORONTO	ab	p	cs	r	a	e
Castano, cd	4	0	1	1	0	0
Williams, r	4	2	0	1	0	0
Tyack, ce	3	0	0	1	1	0
Gruzdiz, cg	4	1	2	1	0	0
Davis, lb	3	0	1	14	0	0
Kress, 2b	4	0	0	1	6	0
Shoff, 3b	4	1	1	1	3	0
Ordenana, ac	3	0	1	3	3	1
x-Contini	1	0	0	0	0	0
Lambton, 1	4	0	0	0	3	0
Totaux	34	2	8	24	17	2

SYRACUSE
Rodriguez, 3b... 3 0 0 1 1 0
Ramos, lb... 3 0 0 1 0 0
Cazen, cg... 3 0 0 1 0 0
Mele, cd... 4 1 2 4 0 0
Tyler, ce... 3 0 1 5 0 0
Rice, r... 4 2 1 3 0 0
Garaghty, 2b... 3 0 1 1 1 0
Moore, ac... 2 0 1 2 1 1
Lisenbee, 1... 3 0 0 0 2 0

Totaux... 28 3 6 27 5 1

Résultat par manches:
Toronto... 02000000-2
Syracuse... 0201000x-3

Sommaire

Points produits par Shoff, Garaghty, 2 Moore. Deux-but: Shoff. Buts volés, Rice, Gruzdiz. Sacrifices: Davis, Tyack et Ramos. Double-jeu, Lambton à Ordenana à Davis. Laissés sur les buts: Toronto 7, Syracuse 6. Buts sur balles de Lambton 4. Retirés au bâton par Lisenbee 2. Arbitres: Solodare et Tobin. Durée, 1 h. 30. Assistance, 1,841.

AUTRE JOUTE
Buffalo... 01020000-3 7 1
Jersey City... 00000000-0 6 0
Roscoe et Garbark; Barthelson et Fleitas.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures
Par la "Presse associée"
Walker, Dodgers... 50 197 26 82 416
Tucker, W. Sox... 29 118 21 47 328
Musil, Card... 49 179 35 66 389
Hockett, Indiana... 39 143 15 51 357
Weintraub, Giants... 48 172 33 59 443
Ferreil, Senators... 30 190 6 36 230

Il retira sur des "strikes" les trois premiers frappeurs des Giants qui lui firent face et n'accorda que deux coups sûrs à l'adversaire en trois manches et deux tiers. Stan Bordagaray et Mickey Owen cognaient des rebuts et c'est Bill Voiselle qui fut le lanceur gagnant pour les Giants.

Brooklyn 410 021 100-0 12 1
New-York 533 010 21x-15 10 2
Webber, McLish (1), Flowers (2), Branca (3), Franklin (7) et Owen; Voiselle, Adams (7) et Mancuso.

L'Association Américaine
Columbus... 120001120-7 17 0
Milwaukee... 000000200-2 6 4
Burkhart et Heath; Caldwell, Hearn, Bowman, Speer et Jordan. Raddant.

Louisville... 20004-6 6 0
Minneapolis... 01020-3 8 0
Nelson et Walters; Curtis, Hogshead et Aragon. (Interrompue par la pluie.) Indianapolis à St-Paul, remise.

La liberté de la jeunesse
Port-Arthur, 13 (C.P.) — La liberté individuelle des jeunes et leur droit de monter à des "hauteurs vertigineuses" devraient être jalousement gardés; voilà ce qu'a déclaré M. George A. Dobbie, de Galt, Ont., président de la Chambre de Commerce Canadienne, aux délégués de la 9e convention annuelle de la Chambre de Commerce des Jeunes au dîner de fermeture ici aujourd'hui.

M. H. Bruce Parker, de Flint, Mich., président de la Chambre de Commerce des Jeunes des Etats-Unis, a secondé M. Dobbie. Il a dit que l'avenir nous réserve des occasions que nous pourrions saisir ou laisser passer. Il a ajouté que le but principal de la Chambre de Commerce des Jeunes consiste à faire comprendre les responsabilités du citoyen du Dominion. "Nous entendons souvent parler de droits et de privilèges", dit-il, mais rarement des devoirs et des responsabilités par des groupements ou par le gouvernement que nous pourrions aspirer à une grande nation. Gardons intactes nos libertés individuelles".

Plusieurs lisaient leur journal et quelques-uns luttèrent avec le problème de mots croisés; des femmes tricotèrent en souriant leur mari-mot du coin de l'oeil; d'autres milord jouaient aux échecs sur un échiquier portatif. A gauche, derrière moi, trois colonels du War Office dormaient, un m'achoir sur les yeux.

Lentement, peu à peu, les éveillés, je quittai mon siège, traversai la tribune et j'allai à coup le me trouva à l'extérieur de la grille.

Comme je m'approchais la pointe des pieds, j'entendis un clap-clap d'applaudissements, provenant du stade.

Un "batsman", j'en suis sûr, venait de réussir un autre "foul ball".

Les Dodgers déclassés à New-York
New-York, 13. — Les Dodgers de Brooklyn ont dû baisser pavillon devant leurs vieux rivaux les Giants de New-York, hier après-midi alors que les gars de la métropole américaine ont triomphé des protégés de Léo Durocher par le compte de 15 à 9, dans la seule joute de la Ligue Nationale.

Les Giants ont été formidables au bâton car ils n'accumulèrent pas moins de seize coups réussis, contre les cinq lanceurs du Brooklyn qui se succédèrent au monticule et qui n'accordèrent pas moins de neuf buts sur balles et qui frappèrent deux joueurs des Giants de leurs lancers.

Le gérant des Giants, Mel Ott, le meilleur joueur dans la Ligue Nationale cette saison a encore fait des siennes quand il a frappé 2 autres circuits pour porter son total de la saison à 16. Il a du même coup porté le total des coups de plus d'un but qu'il a cognés depuis qu'il est avec les Giants, soit en 19 ans, 1,001 coups. C'est Rogers Hornsby qui détient le record de la Ligue Nationale, pour ces coups, avec 1,011, mais du train dont Ott va il rejoindra sûrement Hornsby et établira même un record.

Le joueur de premier but des Giants, Phil Weintraub a également très bien fait en frappant lui aussi deux coups de circuit et en faisant compter cinq points.

Le jeune Ralph Branca, sorti de l'université de New-York depuis seulement une semaine, fut le meilleur des cinq lanceurs des Dodgers.

Les Dodgers ont été formidables au bâton car ils n'accumulèrent pas moins de seize coups réussis, contre les cinq lanceurs du Brooklyn qui se succédèrent au monticule et qui n'accordèrent pas moins de neuf buts sur balles et qui frappèrent deux joueurs des Giants de leurs lancers.

Le gérant des Giants, Mel Ott, le meilleur joueur dans la Ligue Nationale cette saison a encore fait des siennes quand il a frappé 2 autres circuits pour porter son total de la saison à 16. Il a du même coup porté le total des coups de plus d'un but qu'il a cognés depuis qu'il est avec les Giants, soit en 19 ans, 1,001 coups. C'est Rogers Hornsby qui détient le record de la Ligue Nationale, pour ces coups, avec 1,011, mais du train dont Ott va il rejoindra sûrement Hornsby et établira même un record.

Le joueur de premier but des Giants, Phil Weintraub a également très bien fait en frappant lui aussi deux coups de circuit et en faisant compter cinq points.

Le jeune Ralph Branca, sorti de l'université de New-York depuis seulement une semaine, fut le meilleur des cinq lanceurs des Dodgers.

Les Dodgers ont été formidables au bâton car ils n'accumulèrent pas moins de seize coups réussis, contre les cinq lanceurs du Brooklyn qui se succédèrent au monticule et qui n'accordèrent pas moins de neuf buts sur balles et qui frappèrent deux joueurs des Giants de leurs lancers.

Faits divers

Noyé dans le canal Lachine

Verdicts du coroner — Accusé de meurtre — Affaires de Cour — En quelques lignes

M. John Quail, âgé de 55 ans, 715 rue Canina, s'est noyé hier soir, dans les eaux du canal Lachine au pied de la rue des Seigneurs. Un constable plongea pour tenter de sauver le malheureux. Il pratiqua vainement la respiration artificielle pendant plus d'une heure. Le décès fut constaté par un médecin mandaté sur les lieux. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Un enfant de 3 ans, Angus Reynolds Kane, dont les parents sont domiciliés à Caughnawaga, a été broyé à mort sous les roues d'un camion chargé de glace, hier après-midi, près de la demeure de ses parents. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Motocycliste blessé

Alex Shulman, âgé de 31 ans, 6036 rue Bannantyne, a vu la mort de près hier soir, comme il se préparait à traverser le pont du canal Lachine, au pied de la rue Atwater. Shulman est venu s'écraser contre la barrière qui baissait pour donner passage à un navire marchand. Le motocycliste a été transporté à l'hôpital général juif, où il souffre d'une fracture de la jambe gauche.

Mlle J. Rizet, âgée de 33 ans, 4639 est, boul. Gouin, a été transportée à l'hôpital général de Montréal, hier après-midi, à la suite d'un accident survenu à l'intersection de la rue Ste-Catherine et de l'avenue des Consilliers. Mlle Rizet a été heurtée par une auto comme elle traversait la chaussée à cet endroit. Le véhicule conduit par le Dr Roland Cloutier, 3445 rue Papineau, stoppa après l'accident. La victime souffre d'une fracture probable du crâne.

Verdicts du coroner

Le coroner du district de Montréal a rendu hier des verdicts de mort accidentelle dans les cas suivants: M. Edgar Bellefleur, 60 ans, de Saint-Constant; M. Noël Beauregard, 52 ans, de Roxton Falls, tué par un train; Jules Lavoie, 20 mois, de Saint-Vincent de Paul, décédé après avoir absorbé des pilules; M. George Blackwood, 29 ans, 3893 boulevard Saint-Laurent, tué dans une collision entre une auto et un tramway; Guy Desjardins, 5231 rue Gaienne, broyé à mort sous les roues d'une auto; Patrick Cleary, 2 ans, 1056 rue Ottawa, tué par une auto; Ovide Deloche, 72 ans, 1680 rue Sanguinet, heurté par un tramway près de sa demeure. Les corps des deux hommes trouvés noyés dans les eaux du fleuve Saint-Laurent la semaine dernière n'ont pas encore été identifiés.

Marins qui refusent d'obéir

Douze marins de la marine marchande ont été appréhendés hier soir et comparaitront aujourd'hui sous l'accusation de "désobéissance voulue" à leur capitaine. On n'a pas de détails sur cette affaire mais il semble que les accusations portées contre ces marins le sont en vertu de l'article 249 de la loi maritime du Canada qui dit que les marins doivent obéir à leurs supérieurs. Les noms de ces marins n'ont pas été dévoilés mais on apprend qu'ils sont tous canadiens. Ils venaient de New-York et ont été conduits aux quartiers généraux de la police après avoir passé par les bureaux de l'immigration. Tout cautionnement a été refusé aux détenus.

Capitaine congédié de l'armée

Pour conduite scandaleuse, indigne d'un officier et d'un gentilhomme, ce tribunal militaire, dont la décision a été ratifiée au conseil privé, ordonne la cassation de cet officier et son renvoi du service de Sa Majesté. Cette sentence a été lue hier aux barreaux Jacques-Cartier, de Montréal-Sud, par le colonel Samuel Echenberg, commandant du dépôt de district.

L'accusé, le capitaine Donat Milon, des services de santé de l'armée, a été trouvé coupable de trois des six chefs d'accusations portés contre lui, à savoir: trois accusations d'avoir accepté de l'argent d'hommes d'âge militaire, contre promesse de sursis pour leur appel; trois accusations d'avoir exercé sa profession de médecin pour les patients civils, tout en étant au service de Sa Majesté.

Jeune homme accusé de meurtre

Armand Boucher, âgé de 21 ans, de Saint-Denis-de-Brompton, est détenu par la police provinciale sous une accusation de meurtre, après avoir été trouvé criminellement responsable par un jury du coroner, présidé par M. Léonidas Bachand, de Sherbrooke, de la mort de M. George Williams, 31 ans, de Bromptonville. Le Dr Jean-Marie Roussel, le témoin à l'enquête du coroner, a déclaré que Williams a été tué par une arme à feu de calibre 44-40. La balle l'a atteint à l'arrière de la tête.

Williams qui travaillait dans le bois avec Boucher était disparu depuis le 6 mai dernier. Le frère du disparu commença à avoir des doutes sur la disparition de George, lorsqu'il reçut une lettre venant apparemment de son frère. Ce dernier lui demandait de donner son auto à Boucher qui l'avait achetée pour \$200. La lettre fut remise à la police provinciale qui commença des recherches.

Boucher a été retrouvé dans l'Etat du Vermont et conduisit les détectives sur l'emplacement du crime où on retrouva le cadavre de Williams, caché dans les broussailles.

Le recordur Plante et le serment militaire

Le recordur Léon Plante, a déclaré hier, que le serment prêté par lui, qui se fait dans les forces armées est une preuve suffisante de la véracité de ses dires, même s'il ne fait pas le serment qu'on demande habituellement aux té-

moins et aux accusés en Cour. En commençant la cause des militaires accusés d'avoir dérangé la paix publique, il y a deux semaines dans des rencontres avec des "zoot-suiers", le recordur n'a fait que demander aux accusés si les rapports qu'ils avaient faits à leurs officiers représentaient leur part dans les mêlées. Dans les cas où les accusés ont admis à leur commandant qu'ils avaient participé aux rencontres, des sentences suspendues furent accordées. Des renvois furent prononcés dans les autres cas.

Vol de dix autos

Michel Seidlak, 18 ans, 6536 41e avenue Rosemont, et Fernand Couture, 22 ans, sans domicile connu, ont enregistré des aveux hier, devant le juge Amédée Monet, à dix accusations de vol d'autos. Sentence le 19 juin.

Richard Thoms, nègre de 18 ans, a plaidé culpabilité hier, devant le juge Edouard Tellier, à l'accusation d'avoir attaqué une jeune fille vendredi dernier, pour lui enlever son sac-à-main. Sentence jeudi.

Oscar Lalonde, 3686 rue Ste-Famille, a été condamné à une peine de prison de 8 jours hier, après avoir plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé des cigarettes, pour une valeur de \$0.50, la propriété de la compagnie de tabac Imperial.

Une amende de \$50 et les frais a été imposée hier, par le juge Edouard Tellier, à Yves Michel, 25 ans, sans domicile connu, coupable d'avoir illégalement importé des Etats-Unis des liqueurs évaluées à moins de \$200.

Paul Ouellette, 19 ans, 4785 rue Cazalès, coupable de s'être introduit par infraction dans une manufacture de chemises, et d'y avoir volé de la marchandise pour une valeur de \$1500, recevra sa sentence jeudi. Un mandat de dépôt de trois jours à la sûreté a été accordé. Jean Marleau, 18 ans, 4263 rue Parthenais, a été traduit hier sous une accusation d'assaut sur la personne et de vol de montres et de papiers personnels sur la personne de M. Hénault, dans un parc de la rue Fullum. L'accusé devra passer trois jours à la sûreté.

Laura Beaudoin, accusée de vol à l'étalage dans un grand magasin de l'ouest de la ville, a été acquittée hier par le juge Amédée Monet.

Indien à l'amende

Joseph Stock 27 ans de Caughnawaga a plaidé culpabilité hier devant le juge Edouard Tellier à l'accusation d'avoir troublé la paix publique. Une amende de \$25 et les frais a été imposée au prévenu.

Ephraem Demitro, 20 ans, romainichel, trouvé coupable de ne s'être pas rapporté à son appel militaire, a été condamné à une amende de \$25 et les frais. Il sera conduit ensuite au camp militaire.

Edwards Phillips, de la marine marchande, a plaidé culpabilité hier à une accusation de voies de fait sur la personne d'un citoyen dans la gare Windsor. Phillips a été condamné à une amende de \$25 et aux frais.

En quelques lignes

Le coroner du district de Saint-Jérôme tiendra une enquête sur la mort de Mlle Effie Horn, de Sydney, N.-E., tuée dimanche soir par une auto sur la route de Saint-Jérôme.

Le corps de M. Jules A. Collin, l'une des victimes du naufrage du Free State a été trouvé samedi par le père du défunt, près de Berthier.

M. Alfred Langlois, peintre, domicilié à 88 1-2 rue Bayard, à Québec, a perdu la vie samedi soir dans une chute qu'il fit à sa demeure. M. Langlois b-scula par-dessus la rampe de son balcon et vint s'écraser sur le trottoir.

Un incendie s'est déclaré hier dans les cours à bois de l'Abitibi Lumber Co. Ltd, à Rouyn, et a complètement détruit un entrepôt, propriété de M. Saint-Onge, marchand grossiste. Les dommages sont évalués à \$250,000.

M. Ernest Vachon, âgé de 25 ans, de Chiswick, Ont., objeteur de conscience employé à un camp forestier près de la rivière Chalk, s'est noyé dimanche dans la rivière Petawawa.

Le cas de M. Jean Asselin aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.) — M. Roland Cloutier, contribuable de cette ville, a pris samedi, par l'entremise de Mes François Robert et Gustave Poisson, une action en Cour supérieure pour demander l'annulation de la résolution du 5 juin mettant fin aux services de M. Jean Asselin, comme gérant municipal des Trois-Rivières.

Cette procédure a donné une nouvelle tournure au conflit qui sévit depuis quelques semaines entre la majorité du conseil d'une part, le gérant municipal, le maire Rousseau et les échevins Poliquin et Guimont d'autre part.

La résolution adoptée le 5 juin prévoyait que le greffier devait aviser le gérant qu'il devrait avoir à quitter son bureau de l'hôtel de ville le 9 juin. Mais M. Asselin est demeuré à son poste et il occupait encore son bureau samedi matin.

Dans ses conclusions, le demandeur réclame l'annulation de cette partie du contrat d'engagement fixant un terme de deux ans. Les procureurs de M. Faillie prétendent, en effet, que la charte de la Cité ne permettrait pas au conseil de fixer de terme à l'engagement.

68 civils tués en Angleterre

Londres, 13 (C.P.-Reuters). — 68 civils ont été tués au cours des raids sur le Royaume-Uni durant le mois de mai, annonce le ministre britannique de la sécurité intérieure. Un total de 75 personnes ont été blessées.

C'est la semaine du Mouton de Perse chez DUPUIS à partir de mercredi

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Durant juillet et août nos magasins seront fermés le samedi toute la journée

MOUTON DE PERSE

Ce n'est pas un événement nouveau que d'offrir en été des manteaux de fourrure chez DUPUIS FRÈRES. Les succès obtenus dans le passé justifient la répétition de cette offre.

NOTEZ BIEN:

tous nos manteaux de mouton de Perse actuellement à l'étalage seront offerts à prix plus bas durant toute cette semaine du MOUTON DE PERSE.

CONDITIONS DE PAIEMENT en conformité avec les ordonnances de la CPCTC.

- COMPTE COUPONS DUPUIS
- PAIEMENT COMPTANT
- COMPTE COURANT
- MIS DE COTE MOYENNANT VERSEMENT.

IMPORTANT:

le manteau choisi sera placé dans nos voûtes à air froid jusqu'à demande, à l'automne.

Élegants manteaux de mouton de Perse

Coupe vague ou Princesse

(12 à 42)

397.00

Nouveaux modèles TUXEDO ou MANDARIN dans ces manteaux ajustés ou de coupe vague... nouvelles aussi sont les manches, les manchettes formant revers... Pour porter sur le tailleur ou sur la robe.

Manteaux faits sur mesures

en vedette durant toute cette semaine — ce qui veut dire que nous invitons les clientes à venir donner leurs mesures, et à choisir les peaux de mouton de Perse maintenant.

LE PLUS IMPORTANT DE CETTE OFFRE

PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS PENDANT CETTE SEMAINE SPECIALE.

397.00



397.00

397.00

GRANDE VARIÉTÉ DE MODELES 1944-45

Manteaux de mouton de Perse

faits sur mesures

(12 à 44)

337.00 à 517.00

Choisissez votre modèle ainsi que les peaux de mouton de Perse; nous confectionnerons le manteau d'après vos propres données ainsi que vos mesures exactes.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.